

LE

Bulletin

ORNITHOLOGIQUE



Club des ornithologues de Québec Inc.

VOLUME 39, NUMÉRO 3, DECEMBRE 1994
3,25\$

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
Été 1994



SOMMAIRE

NOUVELLES DU COQ	63
ASSEMBLÉE ANNUELLE	64
L'ÉCRIT DES MEMBRES	65
LES ACTIVITÉS DE SAISON	66
NOUVELLE RÉGLEMENTATION À LA BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY	69
LES ACTIVITÉS PASSÉES	70
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	73
DES PLAINES PLEINES D'OISEAUX	80
NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES	81
UN VISITEUR RÉGULIER VENANT DE L'ANCIEN MONDE	84
CHARMANTS LOCATAIRES	85
À LA VOLÉE	88
COMPTOIR DES VENTES	90

Le conseil d'administration

Pierre Otis, Vice-Président, Bulletin	876-3279
Jacques Turgeon, Trésorier	848-2492
Hugues Lansac, Secrétaire	886-2209
Marie-Anne Leblanc, Feuilles, Comp. ventes	682-0514
Alain Cayer, Publicité, Ligne rouge	640-0587
Louis Messely, Observations	683-1541
Jean-Guy Picard, Activités	847-7645
André Desrochers, Environnement	653-8036
Anne Gagnon, Abonnements, Liste des membres	686-3890
Lucie Vézina, Rép. téléphonique	647-4367
Jean-Roch Giguère, Directeur	828-9665
Arne Rasmussen, Directeur	657-7058
Claude Simard, Directeur	656-0878
Claire Bélanger, Directrice	839-7004

Comment se sent-on après une fin de semaine à l'Île aux Basques ? On peut voir sur la photo de la page couverture des participants de l'excursion d'octobre 1994. Ils vous diront tous que c'est inoubliable.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 667-6373
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédacteur en chef
Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques
Claude Auchu, Frédéric Bédard,
Louis Messely et Guy Lemelin

Traitement et mise en page des observations
Claire Bélanger et Guy Lemelin

Correction
errata (649-1237)

Graphiste
**ERIC
AMPLEMAN**

Impression
Reproduction Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En 1994, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. En ajoutant 10 \$ par année, les membres peuvent profiter d'un rabais et recevoir la revue provinciale QuébecOiseaux (quatre numéros par année). Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



NOUVELLES DU COQ

Merci Denis!

La session d'automne du conseil d'administration du COQ a débuté sur une mauvaise note. En effet, pour des raisons personnelles et bien légitimes, notre collègue et Président **Denis Talbot** a remis sa démission au Conseil d'administration. Comme on dit, c'est un gros morceau qui nous quitte!

Denis s'est dévoué au COQ depuis environ une dizaine d'années. Ses compétences, ses qualités et ses multiples talents laissent un grand vide à la direction de notre organisme. Il a occupé au

cours de ces années des postes tous plus importants les uns que les autres. Le comptoir des ventes aura connu son plus haut niveau d'efficacité. Les postes de trésorerie, de vice-présidence et de présidence auront été comblés avec efficacité et professionnalisme.

Il a été le maître d'œuvre de nombreux dossiers et activités. Il a en effet participé à la production de la broche Harfang des neiges, à l'organisation de deux Expo-Art et à la préparation du Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec.

Il a donné plusieurs conférences sur l'initiation à l'ornithologie et à la photographie d'oiseaux. De plus, il a été responsable de nombreuses excursions, etc...

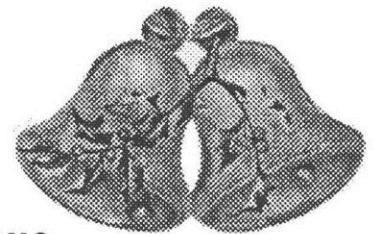
Mais en plus de tout cela, nous nous rappelons sûrement, son grand sens de l'humour truffé de calembours et sa grande passion qu'il nous a fait partager, la photographie d'oiseaux. Merci Denis et sache qu'il y aura toujours de la place pour toi au C.A.

Pierre Otis



Chers membres,

En mon nom et celui de tous les directeurs du COQ, je vous souhaite de très Joyeuses Fêtes et une Bonne et Heureuse Année 1995.



Paix, Amour et Joie à tous! Nous vous souhaitons d'être aux petits oiseaux en 1995.

Pierre Otis

pour le conseil d'administration



ASSEMBLÉE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES

Comme à chaque année, vous êtes tous et toutes conviés à l'assemblée générale annuelle du COQ. Le président par intérim, Pierre Otis, vous invite à cette réunion qui se tiendra vendredi le 17 février 1995 à partir de 19h30, au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, à Québec. En cas de tempête, elle sera remise au 24 février. Une conférence ornithologique sera prononcée au cours de cette soirée.

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
3. Affaires découlant du procès-verbal.
4. Rapport du président.
5. Rapport du trésorier.
6. Rapport des comités.
7. Élection des nouveaux administrateur.
8. **Conférence.**
9. Présentation du nouvel exécutif élu par le conseil d'administration.
10. Perspectives pour 1995, l'année du 40^e.
11. Divers

Nous vous attendons en grand nombre à cette assemblée annuelle. Elle concerne les activités du **Club dont vous êtes membre**. Venez rencontrer les autres ornithologues, vétérans ou débutants. C'est l'occasion de discuter, de faire connaissance, en prenant une collation après la réunion.

À bientôt.
Le secrétaire, **Hugues Lansac**.

MISES EN NOMINATION POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COQ 1995

Conformément aux règlements de notre corporation, le comité de mise en nomination du COQ, formé de Marie-Anne Leblanc et Louis Messely, s'est entendu sur la liste des huit candidats proposés aux postes d'administrateurs, pour une période de deux ans. Il s'agit de:

Alain Cayer	Pierre Otis
Anne Gagnon	Louise Marier ²
Jean-François Bédard ¹	Claude Simard
Hughes Lansac	Michel Loïselle ³

Les autres membres demeurant en fonction pour une période d'un an sont:

Claire Bélanger	Jean-Guy Picard
André Desrochers	Lise Grenon ⁴
Marie-Anne Leblanc	Jacques Turgeon
Louis Messely	Lucie Vézina

Toute autre personne intéressée à se porter candidate au poste d'administrateur doit faire parvenir une proposition signée par neuf (9) membres actifs, au moins vingt-quatre (24) heures avant l'assemblée générale annuelle à:

Marie-Anne Leblanc
2025, boul. René-Lévesque
Québec
G1T 1A2

1. En remplacement de Jean-Roch Giguère
2. En remplacement de Arne Rasmussen
3. En remplacement de Denis Talbot
4. En remplacement de Lucille Larochelle

Louis Messely, pour le comité
de mise en nomination 1995

DATES DE TOMBÉE DES ARTICLES POUR LES PROCHAINES PARUTIONS

Parution de mars:	Réception des articles le 1^{er} février
Parution de juin:	Réception des articles le 1^{er} mai
Parution de septembre:	Réception des articles le 1^{er} août
Parution de décembre:	Réception des articles le 1^{er} novembre

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.



L'ÉCRIT DES MEMBRES

Chers amis, nous attendons encore vos propos, textes, articles, analyses, éditoriaux, critiques, suggestions, articles de journaux, photos, dessins, jeux, devinettes, histoires... Merci à l'avance. J'aimerais dire un GROS MERCI et féliciter tous ceux qui ont participé à la conception de ce Bulletin notamment par des textes des plus intéressants.

Pierre Otis

NOUVELLES DE L'AQGO

Afin de donner encore plus d'informations à nos membres, nous ferons dorénavant paraître un article dans chaque Bulletin afin de résumer les activités de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues. En effet, voici quelques points qui ont été discutés lors d'une réunion de l'exécutif de l'AQGO tenue à la fin d'octobre.

Tout d'abord, une nouvelle concernant l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec nous informe que cette "bible" ne sera pas disponible avant le début 1995. (N.D.L.R.) Il n'est pas impossible que ce soit un peu plus tard!

Les subventions reçues annuellement du Ministère de l'industrie commerciale et des services de tech-

nologie pour la publication de QuébecOiseaux vont probablement être coupées en 1995. On cherche déjà d'autres moyens pour financer cette revue. On a appris que quelques ouvrages littéraires en sont à leur étape finale. C'est le cas notamment pour l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec préparé par André Cyr et d'une liste annotée sur les oiseaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Rouge

Il y aura bientôt 3 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de rareté dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone "ne déroutait pas".

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il avait été suggéré à l'époque de faire un don de 3.00 \$ au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel à ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que **votre nom et numéro de téléphone.**

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer



LES ACTIVITÉS DE SAISON

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du COQ.

Plusieurs d'entre nous n'ont pas de moyen de transport; le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles sans compter la pollution et les dépenses d'énergie. Bref, nous privilégions fortement le covoiturage et pour le favoriser nous vous invitons à communiquer avec le responsable des excursions qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, alors soyez bien bottés.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou des noix pour une collation, c'est long de six heures à midi...! N'oubliez pas le «liquide» surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

Nous invitons plus particulièrement les débutantes et débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

DIMANCHE, 18 DÉCEMBRE

Recensement de Noël

Resp.: Marcel Darveau, 876-2741

LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 1994

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez: une brève description de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du responsable et son numéro de téléphone.

- | | | |
|---|---|---|
| A. St-Romuald, Charny-nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau, 839-6511. | G. Neufchâtel, Lebourgneuf,
Charlesbourg-ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau, 876-2741. | M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Clément Aubert, 835-3790. |
| B. St-Nicolas, Bernières,
St-Rédempteur.
Parcelles 30-31-32.
Mario Labonté, 831-9424. | H. St-Émile, Neufchâtel,
Loretteville, Village-Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Denis Talbot, 845-9824. | N. Christ-Roi, St-David, Hadlow,
Rivière-à-la-scie.
Parcelles 9-10-11-15.
Guy Lemelin, 835-5363. |
| C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac St-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 876-3279. | I. Bois-de-Coulonge, Plaines,
Le Foulon, Bassin Louise.
Parcelles 60-61-62-63.
Josée Tardif, 653-3305. | O. St-Louis-de-Pintendre
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy, 833-4805. |
| D. Montchâtel, Les Saules,
Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage, 845-2019. | J. Orsainville, Bourg-Royal,
Charlesbourg-est.
Parcelles 68-69-70-71.
Ronald Lepage, 628-6426. | P. St-Jean-Chrysostome-est.
Parcelles 17-18-19-20.
Guy Lemelin, 835-5363. |
| E. Ste-Foy, Sillery,
Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Réal Bisson, 659-6588. | K. St-Pascal, Maizerets,
Giffard, Beauport-ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
Robin Gingras, 660-0677. | Q. Charny-sud,
St-Jean-Chrysostome-ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
Pierre Brousseau, 839-6511. |
| F. Vanier, Duberger, Champigny,
Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard, 847-7645. | L. Beauport-est, Villeneuve,
Montmorency, Ste-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Renaud Bélanger, 839-9948. | |

Le sort des jumelles discontinuées

Un petit accident a récemment amputé mes vieilles jumelles Bushnell custom 7x25 de leurs petites rondelles de l'attache à courroie gauche. Je recherche une jumelle semblable ne servant plus mais dont lesdites rondelles seraient intactes. S.V.P. me contacter, cela me rendrait un fier service.

Louis Messely, 683-1541.

DIMANCHE, 8 JANVIER

Cap Tourmente

Pourquoi pas un petit tour à notre vénéré cap pour bien débiter notre année ornithologique 1995?

Resp.: Louis Messely, 683-1541.

Rendez-vous: 8h00 aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 8 JANVIER

Cap-Saint-Ignace

Suite aux résultats du premier Recensement des oiseaux de Noël de Cap-Saint-Ignace, plusieurs voudront jeter un coup d'oeil sur la montagne des frères Landry. Le 8 janvier, venez faire un tour au Cap-Saint-Ignace et apportez-vous de quoi faire des hot dogs, ça pourrait être bon sur le feu...

Resp.: Jocelyn et Jérôme Landry, 246-3758.

Rendez-vous: 7h30 à la sortie 388 de l'autoroute Jean-Lesage (20). Stationnement du restaurant Au Rocher.

DIMANCHE, 15 JANVIER

Tournée de Neuville

On ne sait pas encore quelle allure prendra cette activité, mais soyez sûr qu'il y aura de belles surprises. Pour l'ambiance, préparez-vous en conséquence: vêtements chauds, raquettes, lunch... et bonne humeur.

Resp.: Pierre Otis, 876-3279.

Rendez-vous: 7h30 à l'Église de Neuville.

SAMEDI, 28 JANVIER

Cap Tourmente

Que nous réserve l'hiver 95 à la Réserve, après un hiver 94 pauvre en nombre et en espèces d'oiseaux.

Resp.: Jean-Guy Picard, Rés. 847-7645.

Bur. 644-5300.

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.



SAMEDI, 11 FÉVRIER

Recensement de cap Tourmente

Vous êtes invités au 8^e recensement des oiseaux hivernant à la réserve de cap Tourmente. Des équipes seront formées afin de couvrir tout le territoire. Un local chauffé sera mis à notre disposition pour compiler les résultats et pour, bien sûr, se restaurer. Apportez un lunch, des vêtements chauds, des raquettes ou des skis.

N.B. Si la température ne le permet pas, l'activité sera remise le lendemain 12 février.

Resp.: Pierre Otis, 876-3279 ou

Marcel Darveau, 876-2741.

Rendez-vous: 7h30 au stationnement de la Basilique de Sainte-Anne de Beauport.

SAMEDI, 18 FÉVRIER

Forêt Montmorency

Geais du Canada, Mésanges à tête brune, Tétrars du Canada, Dur becs des pins et bien d'autres nous attendent à la forêt Montmorency. Pour cette excursion, des raquettes ou des skis de fond sont préférables. Notre guide fera les arrangements pour nous permettre de savourer notre repas et de faire le bilan à l'intérieur.

Resp.: Paul Bouliane, 652-7883

Rendez-vous: 7h30 à place Lebourgneuf, sortie sud-est de IKÉA.

VENREDI, 3 MARS

Conférence: "Les tourbières: un habitat ornithologique riche en surprises"

André Desroches, ornithologue et chercheur à l'Université Laval, vous propose une conférence-photo sur ses découvertes ornithologiques en sol tourbeux québécois, du Lac Saint-Jean aux Cantons-de-l'Est, en passant par le Bas-Saint-Laurent.

Resp.: André Desroches, 653-8036

Rendez-vous: 19h30 au Domaine de Maizerets.

DIMANCHE, 5 MARS

Cap Tourmente

Une dernière tournée des mangeoires avant le printemps. Il y aura peut-être de nouveaux arrivants.

Resp.: Alain Cayer, 640-0587

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 18 MARS

Cap Tourmente

Carouges et quiscales sont souvent les premiers arrivants. Ils nous attendent et ils nous feront entendre leurs chants printaniers.

Resp.: Claude Simard, 656-0878

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 25 MARS

Base de plein air de Sainte-Foy

Autant d'espèces, dans un environnement urbain, par ses lacs (canards, huarts, hiboux, etc.) et son boisé (bruants, chardonnerets, roselins, grives, etc.)

Resp.: Gilbert Dubé,

Jean-Guy Picard, rés.: 847-7145, bur.: 644-5300

Rendez-vous: 7h30 au stationnement du centre de ski.

DIMANCHE, 9 AVRIL

Cap Tourmente

Un heureux mélange d'hivernants aux mangeoires et les premiers arrivants printaniers devraient certainement nous accueillir.

Resp.: Louis Messely, 683-1541

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 15 AVRIL

Pointe-au-Platon

Une bonne occasion pour voir plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques comme les canards, les échassiers et les bécasseaux. De plus, Laval nous conduira à l'intérieur des terres et dans la forêt, où nous pourrions observer les migrations des rapaces et des passereaux.

Resp.: Laval Roy, 1-418-796-2692

Rendez-vous: 7h30 à l'église de Sainte-Croix de Lotbinière.

Auberge des Glacis

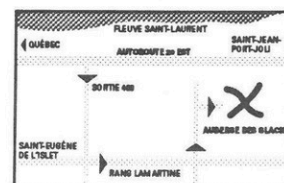


Une auberge unique pour les ornithologues.

L'Auberge des Glacis est un refuge champêtre situé à Saint-Eugène de l'Islet où tout n'est que calme et nature. Des sentiers ornithologiques vous permettront de parcourir un domaine unique par la diversité de son paysage. C'est sous le toit d'une ancienne meunerie que vous découvrirez un accueil chaleureux et le plaisir d'une fine cuisine française. L'aménagement intérieur de cette imposante demeure de pierre souligne avec goût la présence du passé. L'Auberge dispose de dix chambres douillettes et confortables ainsi qu'une salle de réunion pouvant accueillir une quinzaine de personnes.

L'Auberge des Glacis est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à une heure seulement à l'est de Québec.

Bienvenue aux amoureux des oiseaux!



Auberge des Glacis
46, route Tortue,
Saint-Eugène, l'Islet,
Québec, Canada
GOR 1X0

Tél.: (418) 247-7486
Télécopieur: (418) 247-7182

SAMEDI, 22 AVRIL

Baie-du-Fèbvre

À ne pas manquer! Voilà sûrement l'une des meilleures sorties ornithologiques de l'année. Baie-du-Fèbvre est l'un des sites les plus intéressants à visiter au printemps. La plaine inondée est couverte d'oies, de bernaches, de canards et des raretés sont souvent au rendez-vous!

Resp.: Jean-François Bédard, 658-2279

Rendez-vous: 7h30 à l'église de Nicolet (sur la 132).

DIMANCHE, 23 AVRIL

Littoral de Saint-Augustin et Campus Notre-Dame-de-Foy

Les alentours du Campus Notre-Dame-de-Foy procurent, au printemps, d'aussi belles surprises que notre désormais classique promenade sur le littoral du fleuve à Saint-Augustin. **Important: Les bottes de caoutchouc sont indispensables puisque nous avons à traverser un ruisseau en crue.**

Resp.: Louis Messely, 683-1541

Rendez-vous: 7h00 au stationnement du Campus Notre-Dame-de-Foy (pavillon central).

SAMEDI, 29 AVRIL

Pont de l'Île d'Orléans

En période de migration, le pont de l'Île offre un des meilleurs postes d'observation de canards barboteurs et plongeurs ainsi que, bien sûr, de l'oie blanche. Peut-être que Jean-Roch, un résident de l'Île, nous fera visiter quelques endroits pittoresques.

Resp.: Jean-Roch Giguère, 828-9665

Rendez-vous: 7h00 aux Galeries de la Canardièrre.

DIMANCHE, 30 AVRIL

Cap Tourmente

Les premières parulines (Croupions jaune, Couronne rousse, des pins et peut-être la verte à gorge noire) nous attendent ainsi que la plupart des bruants.

Pour les débutants, étant donné le petit nombre d'espèces de parulines, ce sera une bonne occasion de se familiariser avec ces espèces en vue de la grande migration du 20 au 30 mai.

Resp.: Jean-Guy Picard, rés.: 847-7645,

bur.: 644-5300.

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardièrre.

VENDREDI, 28 AVRIL

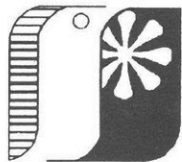
Conférence: plantes sauvages à fleurs

Un avant-goût du printemps, à ne pas manquer!

Resp.: Jean-Guy Picard, rés.: 847-7645,

bur.: 644-5300.

Rendez-vous: 19h30 au Domaine de Maizerets.



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

Membre individuel : 15 \$

Carte familiale : 20 \$

Membre corporatif : 30 \$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

(418) 627-3072



HENRI
LECLERC
CAMERA
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

"1927"

"1992"

65 ans

d'expérience à votre service

4151 Boul. Ste-Anne, C.P. 5036
Beauport G1E 6B3

☎ 661-6983

Fax: 661-9602

2060 Pere Lelièvre
(Place Baillargeon)

Dubergier G1P 2W9

☎ 527-8967

JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRA 35mm - CAMÉRA VIDÉO
TÉLÉOBJECTIF

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS
DE 200 MARQUES DE COMMERCE.

BIENVENUE À TOUS

Nouvelle réglementation concernant l'accès et le stationnement à la Base de plein air de Sainte-Foy.

Chers membres,

À la suite d'une récente rencontre avec le directeur de la base de plein air de Sainte-Foy, le Club des ornithologues de Québec a été informé sur les accès disponibles pour les ornithologues à partir d'octobre 1994.

Veillez donc prendre note que les heures d'ouverture officielles sont de 8h à 17h, et ce de mai à septembre. Pour le reste de l'année, soit d'octobre à avril, les heures sont de 8h à 16h. Pour le stationnement, en toutes saisons, il faut utiliser le grand stationnement près des lacs, à l'est de la Maison du lac. Toutefois, la direction de la base a acquiescé à la demande de permettre aux membres de notre organisme d'accéder à cet important site ornithologique en dehors des heures d'ouverture régulières, soit plus tôt le matin et plus tard en soirée durant les mois de mai à septembre.

Toutefois, la direction exige que nous stationnions nos véhicules aux endroits prévus à cette fin.

Il faudra utiliser soit le stationnement à l'est de la Maison du lac ou tout simplement stationner dans la rue près des barrières du grand stationnement.

Il nous faudra aussi placer bien à la vue sur le tableau de bord du véhicule la carte de membre du COQ. À noter que le stationnement sur la rue Laberge n'est pas permis par la Ville de Sainte-Foy.

Cette entente a été prise en octobre 1994 et sera mise en application jusqu'à nouvel ordre. Nul doute qu'il faille respecter de façon bien particulière le code d'éthique des ornithologues et se conformer rigoureusement aux règlements de la base de plein air. Ces règlements sont disponibles à l'information de la base ou en communiquant par téléphone au 654-4641.

Merci à tous de bien vouloir respecter cette réglementation.

Pierre Otis
président par intérim.

DE NEIGE ET DE COROLLAIRES

Au moment où vous lisez ces lignes, la froidure hivernale vous aura déjà obligé à ressortir votre manteau de plumes ou votre long foulard de laine. La neige s'empilera bientôt dans champs et forêts et vous vous sentirez bien démunis sans raquette aux pieds. Devant la tentation à certains endroits d'emprunter les sentiers de ski de fond bien tracés, le moment est venu de penser au code d'éthique de l'A.Q.G.O. (Association québécoise des groupes ornithologues) que vous avez sûrement sous la main, dans votre copie du Guide des sites de la grande région de Québec.

Ce règlement pourrait se lire comme suit: "Il est recommandé de ne pas piétiner les pistes organisées de ski de fond avec bottes ou raquettes." Non seulement ce comportement vous évitera de vous attirer les foudres des fondeurs que vous rencontrerez, mais il protégera la réputation du COQ et des ornithologues en général.

Nous faisons ici appel à votre sens des valeurs, qui est habituellement inné chez les amateurs de la nature, afin d'éviter des incidents dans certains centres de ski de fond. Pour tout vous dire, nous

avons reçu des critiques de la part de la base de plein air de Sainte-Foy... Ce ne furent peut-être pas des membres du COQ, mais nous voulions vous transmettre cette information quand même.

Alors n'hésitez pas cet hiver (et les suivants), mettez vos raquettes et ressentez le plaisir de sortir des sentiers battus et espérez ne croiser un fondeur que lorsque vous ne pratiquerez vous-même le ski de fond.

Louis Messely, pour le conseil d'administration.

Des découvertes



GRANDEUR NATURE

Tout pour apprécier ce que la nature offre de plus beau
• Tentes • Équipements de randonnée • Vêtements et chaussures

LES BOUTIQUES



L'AVENTURIER

710, Bouvier, #135 Québec Tél. : 624-9088



LES ACTIVITÉS PASSÉES

CAP TOURMENTE, SAMEDI LE 2 JUILLET 1994

RECENSEMENT DES OISEAUX NICHEURS

Douze personnes étaient au rendez-vous de ce classique annuel, plus couru par les moustiques que par les ornithologues cette année.

Trois personnes durent d'abord se sacrifier (mouches!!!) et aller explorer les alentours de la Grande-Ferme, ceci afin de constater l'absence du Petit Butor, mais de jouir de la présence d'un Râle jaune, de deux Bruants de Le Conte, de quatre Bruants à queue aiguë et d'un Huart à collier. Le chemin menant de la Grande-Ferme à la désormais célèbre barrière nous réserve d'ailleurs deux belles surprises: un Pygarque à

tête blanche immature (moins d'un an) qui pique la curiosité de plusieurs oiseaux nicheurs du coin dont un Passerin indigo chanteur.

Trois groupes de quatre personnes se partagèrent la surface à recenser. Le groupe de Frédéric Bédard remporte la palme quant à la meilleure observation de la journée: un Coulicou à bec noir, entendu près du centre d'interprétation. Les autres observations dignes de mention sont deux Urubus à tête rouge et trois Viréos à tête bleue, ces derniers observés dans les sentiers "La Falaise" et feu "La Cime".

Au moment où la "check list" est complétée, les éclairs sillonnent le ciel et le tonnerre gronde: il est grand temps de partir. Ont participé au recensement cette année Pierre (responsable), Jean-Guy, Gilbert, Diane, Yolande, Yvon, Michel, Claire, Marcelle, Arne, Frédéric et votre humble serviteur. Sans oublier bien sûr les innombrables moustiques dont je ne peux nommer tous les noms, mais dont voici quelques exemples: tabarn... de moustiques, chri... de moustiques, ost... de moustiques, etc. .

Ornithologiquement vôtre
Jean-François Bédard

PARC DES GRANDS JARDINS

9 JUILLET 1994

C'est par un temps maussade et déprimant que je partis le samedi 9 juillet à la découverte d'un endroit merveilleux en tout temps: le Parc des Grands Jardins. En arrivant au rendez-vous, je constatai que nous étions comme les 3 moustiquetaires: 4 braves. Je cite: Arne Rasmussen, Gilbert Dubé, Jean-Guy Picard notre responsable et moi.

Malgré la brume et la pluie, ce fut un bien joli voyage que je n'oublierai certainement pas. Les paysages étaient vraiment spectaculaires et en valaient le détour. Les espèces d'oiseaux que l'on y retrouve étaient tout aussi spectaculaires. Pendant cette journée nous en vîmes 37, toutes

plus jolies les unes que les autres. Comme nous étions en pleine période de nidification, nous aperçûmes les Geais du Canada occupés à nourrir leurs jeunes. Il y avait aussi un couple de Pics à dos noir occupés eux aussi à nourrir leur bruyante famille. Leur compatriote, le Pic tridactyle a été vu. Je crois que l'une des belles observations de la journée a été un couple de Huarts à collier qui s'est laissé observer de près et que nous avons entendu à plusieurs reprises.

Il y avait aussi les Moucherolles à côtés olives, Bruant de Lincoln et les Quiscales rouilleux pour ne nommer que ceux-là. Des espèces moins désirables, c'est-à-dire les mouches et les mous-

tiques, étaient présentes mais elles étaient moins assoiffées de sang que d'autres jours. Sur le chemin du retour, nous aperçûmes le Faucon émerillon, la Buse à queue rousse ainsi qu'une maman Tétràs du Canada traversant la route suivie de ses 6 poussins, pour notre plus grand plaisir. Je conserve de cette excursion de bons souvenirs... et quelques piqûres de moustiques. J'espère bien renouveler cette expérience plusieurs fois et je remercie Jean-Guy de nous avoir si bien guidés.

Diane Labarre

RIVIÈRE BOYER

DIMANCHE LE 29 AOÛT 1994

C'est en ce site de Saint-Vallier de plus en plus reconnu que débuta la saison d'automne... ou se termina la saison d'été, pour les plus pessimistes. Pour les dizaines de limicoles en migration, faisant une pause sur les rives du Saint-Laurent, c'est l'automne. Pour le pioui qui chante dans les boisés à proximité des chalets, ce serait encore l'été.

La marée programme notre journée. Une marée montante qui oblige les bécasseaux à se mettre en quête de leur nourriture à quelques mètres de nos pieds et trépieds. Et que dire de cette Maubèche des champs qui nous survole avec son roucoulement caractéristique. Et ce Faucon

émerillon qui, après avoir épuisé sa victime (bécasseau) pendant plus de quinze minutes, a finalement pu y mettre la patte. Que se passe-t-il donc tout à coup? La marée monte et l'eau se met à nous encercler. Nous nous trouvons sur une île provisoire que nous devons quitter au plus vite si nous ne voulons pas réviser nos cours de natation.

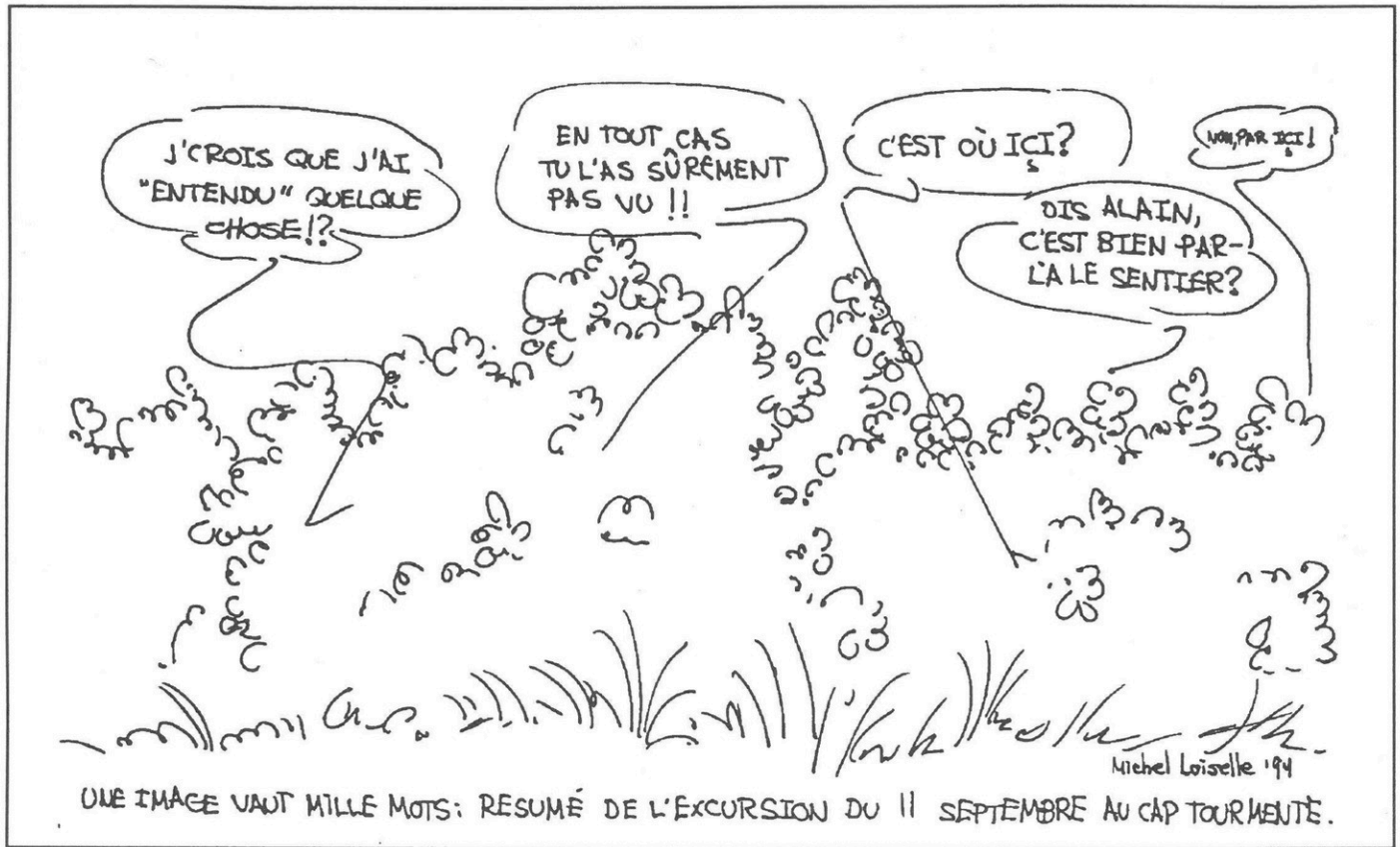
Une petite visite au trou d'eau de Montmagny, où l'Ibis falcinelle a trouvé refuge depuis deux semaines et où le butor semble tolérer sa présence. Mais où donc est le Râle de Caroline et les dizaines de limicoles tant convoités? Mis à part

quelques Chevaliers solitaires et un Bécasseau roux, c'est le calme plat.

La rivière du Sud est quelque peu décevante. Et voilà la pluie qui se met de la partie. Une accalmie au milieu de l'après-midi permet aux plus persistants d'entre-nous de chercher le Bécasseau combattant, mais en vain.

Nous nous quittons sur une note humide après une journée peu fertile en émotions, mais tout de même plaisante. Merci à tous les participants.

Ornithologiquement vôtre,
Jean-François Bédard



UN PARCOUR OPTIMAL

LE 18 SEPTEMBRE 1994

Je guidais déjà pour un quatrième automne consécutif l'excursion du COQ dans la Vallée de la Jacques-Cartier, en ce dimanche 18 septembre. Non sans raison car ses paysages et ses couleurs me subjuguèrent toujours. Le COQ se doit de proposer une telle excursion afin de familiariser les participants aux habitants de la forêt boréale en plumage d'automne. Cette excursion est particulièrement conçue pour les débutants, car le rythme est doux et on ne recherche pas les raretés.

Chaque expérience a eu ses hauts: en 1991 longue marche dans "Les Coulées" et peu d'oiseaux, mais quelles couleurs! ; en 1992 ascension au "Belvédère", et observation d'un Renard roux à la Forêt Montmorency; en 1993 un beau Tétrás du Canada mâle à la Forêt mais tranquillité dans la vallée. Dénominateurs communs: groupes de mésanges et roitelets, quelques parulines, et les couleurs... Bref, les résultats ornithologiques atteints à la Forêt Montmorency me poussent à remettre l'excursion au calendrier en 94.

Cette année, la vallée est fidèle à ses couleurs; c'est avec cette superbe toile de fond que les 22 participants de l'excursion de 1994 profitent de deux petits arrêts le long de la route pour examiner les premiers groupes de passereaux. Deux Grands Pics se répondent de part et d'autre de la vallée, un Quiscale rouilleux passe au vol, et quelques Becs-croisés à ailes blanches attirent notre attention par leur chant saccadé.

Depuis le stationnement principal, Louise Marier et moi-même dirigeons chacun un sous-groupe de 11 dans "L'aperçu" et le "Belleau" respectivement. Le spectacle se concentre néanmoins près des autos où plusieurs Becs-croisés à ailes blanches viennent chercher des cailloux tout près de nous et dans "Les Coulées" où un petit groupe de parulines et un Viréo à tête bleue vient visiter mon groupe. Marie-Josée et Myriam trouvent de beaux coléoptères.

À midi, les visiteurs affluent. C'est le temps de filer vers la Forêt Montmorency. La température était de +3°C le matin et de 10°C dans la journée. Seulement le responsable et deux courageuses demeurent dehors pour luncher, le groupe pro-

fite quant à lui de la chaleur du pavillon de la Forêt. Ils auront manqué l'observation d'un Huart à collier de près, sur le lac Paré. Après dîner, Julie et Benoît prennent un demi groupe dans le sens des aiguilles d'une montre autour du lac, Anne et moi le second, en sens inverse. Étrangement, l'action survient lorsque nous nous rencontrons sur le chemin de terre: 3 Tétrás du Canada cuvée 1994 se nourrissent de bleuets tout près de nous, sans montrer un quelconque signe d'affolement, selon leur habitude. Benoît nous permet d'admirer chacune des plumes au télescope. Nous sommes si proches qu'on peut voir chacune des molécules du tétras en détail... Juste derrière, plusieurs, dont monsieur James Lafollette, sont bien contents d'admirer leurs premières Mésanges à tête brune.

De retour au pavillon central, Myriam et Géry vont libérer un bec-croisé, prisonnier d'un balcon semi-fermé. Les feuillets d'observation des 6 participants nous révèlent un total de 39 espèces, un sommet pour cette excursion du COQ.

Parcours optimal!
Louis Messely

L'ÎLE AUX BASQUES

AUTOMNE 1994

Vendredi matin, branle-bas de dernière minute pour vérifier si rien n'a été oublié: gilets chauds, imperméables, bas de laine, gants, guides d'identification, sauce à spaghetti, jumelles,... et télescopes. Tout y est! C'est le départ.

La météo est avec nous. Un soleil radieux nous accompagne, ravivant les splendides teintes que l'automne a imprégné le long de la route. Une brève escale au quai de Rivière-Ouelle et à Cacouna nous prédit que les oiseaux vont se laisser désirer. Après deux cents et quelque kilomètres, "L'ILE" pointe enfin à l'horizon.

L'air salin du large emplît nos poumons. C'est avec empressement que nous descendons sur le quai de Trois-Pistoles pour embarquer nos bagages sur le bateau. Les habitués de l'excursion accueillent avec grand plaisir notre capitaine, décoiffé par une rafale (heureusement, il récupérera son précieux béret basque à la prochaine marée basse).

La marée est particulièrement haute, peut-être même davantage qu'à la période des grandes marées de novembre. Les forts vents nous obligent à enfilez nos habits de pluie. Malgré une toile pour nous protéger des embruns, nous avons tous plus ou moins goûté à la salinité du fleuve St-Laurent!

C'était la première fois que je venais sur l'île l'automne. Elle avait revêtu son manteau coloré de rouge, de jaune et de vert. Dès le pied posé sur le sol, un tour de l'île s'impose à nous. Une

Paruline verdâtre est aperçue par Louis. Un oiseau vert-jaune dans un arbre vert-jaune: pas évident à voir! Arrivés dans l'Anse d'en-bas, la marée submerge complètement la rive, nous oligeant à marcher dans les hautes herbes. Quelques fous, eiders, macreuses, Garrots à oeil d'or et Becs-scies à poitrine rousse se promènent.

Certaines améliorations ont été apportées au Matte. Même si le bon vieux divan n'est plus là, une toilette intérieure a été annexée au chalet. C'est bien pratique, surtout durant les nuits fraîches automnales. Le lendemain matin, plusieurs d'entre nous sont déjà sur le terrain dès le lever du soleil (6h30). D'autres mentions sont ajoutées à la liste. Sans conteste, la plus remarquable est celle de Benoît qui, grâce au doux "pssht" de sa cannette de Coca-Cola, voit surgir devant lui un Troglodyte de Caroline, attiré par le bruit. L'oiseau furtif séjournera avec nous pendant les quatre jours, jouant à cache-cache avec quelques uns d'entre nous, dont moi!

En plus de l'observation d'oiseaux, l'île nous permet de faire une autre activité fort intéressante: l'identification de champignons. Chantrelles, pleurotes, vesses-de-loups et russules parsèment les sentiers. Le beau temps aidant, après le traditionnel souper au spaghetti, Luce nous chantonne le "blues de l'île aux Basques". La soirée incite certains à chanter (ou à danser...) et d'autres à observer les étoiles au nouvel observatoire sur la "Falaise". On y retrouve

d'ailleurs, en permanence, un télescope qu'on peut installer à loisir pour scruter la côte ou le ciel. Le dimanche se déroule sous un soleil chaud qui fait chanter le Bruant fauve. La chance poursuit Benoît qui observe, près de la rive, un Labbe pomarin venu "reconduire" un goéland. D'autres espèces sont ajoutées (Garrot de Barrow, Petit Garrot, Faucon pèlerin, pluviers, Bruants des neiges, alouettes,...).

La pluie prévue tombe durant la nuit. Ça, c'est arrangé avec Jean-Guy, notre "Gentil Organisateur"! Un vent froid s'installe pour le lundi. Les gants et le foulard servent bien, me permettant d'ailleurs d'apercevoir deux Bécasseaux violets! Cette dernière journée passe trop vite. Le bateau arrive vers cinq heures. Juste le temps de prendre la photo souvenir de notre séjour et de ses soixante-quinze espèces. Ah! Non! soixante-seize car un groupe de Bernaches du Canada nous survole au même moment, pour nous saluer avant de partir. Nous sommes tous un peu nostalgiques de voir s'éloigner l'île à l'horizon. Il faut bien que le temps reprenne son cours!

Je tiens à saluer tous ceux qui ont séjourné sur ce petit coin de paradis avec moi: Jean-Guy, Alain, Benoît, Françoise, Lise, Lucie, Claire, Luce, Louis, Marie-Anne, Pierre, Arne, Nathalie, les deux Michel, les deux Bernard et les deux Louise. Félicitations à Bernard Napert qui a visé juste quant au nombre d'espèces vues! Claire et Nathalie étaient bien près aussi!

À la prochaine! Anne Gagnon



UN MEMBRE DU COQ INVENTE UN APPÊL À TROGLODYTE DE CAROLINE!

ÉTÉ 1994

INTRODUCTION

Bonjour à tous, ornithologues. Il me fait plaisir de vous renseigner sur les observations ornithologiques de l'été 1994.

Parlant de l'été, avez-vous déjà remarqué que certaines grandes langues ont souvent tendance à critiquer le temps qu'il a fait durant la belle saison ? Rien n'est jamais parfait... D'ailleurs, le début de l'été a été marqué par des précipitations abondantes, ce qui a favorisé une éclosion

massive de larves d'insectes piqueurs. Certains m'ont fait remarquer que cet été, ce n'était pas qu'en forêt boréale que les «mouches» abondaient. Le mois de juillet a, quant à lui, été fort beau.

Ce qui fait que, somme toute, le nombre de feuillets reçus est demeuré dans la moyenne, tandis que le nombre d'espèces recensées a atteint 222, soit le deuxième meilleur score estival. Bien des raretés ont été dénichées : d'abord une première régionale, un Grèbe à cou noir trouvé au lac Malbaie, mais aussi une Grue du

Canada (La Pocatière), une Sterne caspienne (St-Augustin), une Pie-grièche migratrice (cap Tourmente), un Bruant des plaines (Villeroy) et un Carouge à tête jaune (Rivière Ouelle). Mentionnons également le succès obtenu pour le baguage de Râles jaunes à l'Île-aux-Oies.

J'espère vous avoir mis l'eau à la bouche, je vous souhaite donc une bonne lecture, ainsi qu'une bonne fin d'automne (ou début d'hiver...) et continuez à nous écrire, votre participation est essentielle.

Frédéric Bédard, comité des observations

STATISTIQUE SUR LES FEUILLETS

	juin	juillet	total
Nombre de feuillets	143	92	235
Nombre de mentions	4700	2810	7510
Nombre moyen mentions/feuille	32.9	30.5	32.0

Huart à gorge rousse: N = 7 (5,2)

Un huart a fait une virée en amont jusqu'à Deschambault le 3 juin (F. et R. Dion): ce genre d'escapade est beaucoup plus fréquent en automne. C'est C. Auchu, de Rivière-Ouelle, qui détient toutes les autres mentions, réparties régulièrement durant tout l'été.

Huart à collier: N = 31 (16,15)

Grèbe à bec bigarré: N = 18 (14,4)

Grèbe à cou noir: N = 2 (2,0)

Sans contredit la rareté de l'été 1994. Les mentions québécoises sont très peu nombreuses et celles sur le territoire du COQ étaient jusqu'à cet été, inexistantes. C'est Y. Aubry qui, le 23 juillet, découvrit cet oiseau perdu. Perdu, pas seulement quant à l'aire mais aussi quant à l'habitat. D'accord, il a été vu sur un plan d'eau, mais le lac Malbaie, qui est situé en altitude, en forêt boréale au coeur des Hauts-Laurentides, est bien loin des étangs et des lacs des prairies où il se retrouve normalement. Plusieurs ont su profiter de son long séjour (environ 1 mois) pour aller le contempler. C'est G. Lemelin qui a fourni la meilleure description; en voici un extrait: «(...) cou plus mince que le «cornu». La tête est nettement triangulaire. Le bec est entièrement noir et plus étroit.» (G.L. 24/07)

Cormoran à aigrettes: N = 60 (28,32)

Butor d'Amérique: N = 16 (12,4)

Petit Butor: N = 2 (1,1)

Il est mentionné à chaque été mais toujours en nombre très restreint. Les 2 oiseaux sont trouvés au cap Tourmente le 19 juin (A. Rasmussen, J. Lap) et à l'étang de Montmagny, un nouveau site, le 1^{er} juillet (J. Lachance).

Grand Héron: N = 64 (30,34)

Grande Aigrette: N = 1 (1,0)

Première visite estivale depuis 1990. La mention provient de Rivière-du-Loup et date du 1^{er} juin. L'oiseau a été vu posé et au vol sur les bords de la rivière du Loup près de son embouchure sur le fleuve. Y. Hamel est l'auteur de la mention.

Héron vert: N = 11 (8,3)

L'espèce semble restreinte aux basses-terres du St-Laurent.

Bioreau à couronne noire: N = 55 (30,25)

Oie des neiges: N = 30 (25,5)

Depuis quelques années, notre oie estive sur les rives du fleuve et quelques couples y nichent probablement. Le grand nombre de mentions en

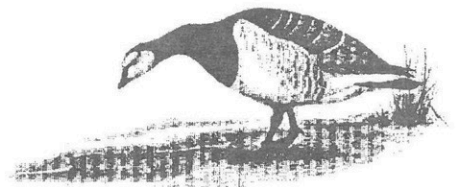
juin reflète une migration printanière retardée, qui se serait terminée le 17 juin, bien après la fonte «des neiges».

Bernache cravant: N = 4 (4,0)

La migration printanière se termine le 8 juin à La Pocatière (C. Auchu). Une mention singulière vient de St-Nicolas le 17 juin (L. Messely).

Bernache du Canada: N = 37 (25,12)

À l'image de l'Oie des neiges, la Bernache du Canada est aussi bien en évidence cet été.



LES ANATIDÉS

Comme par les années passées, les mentions estivales des canards seront synthétisées dans un tableau pour nous permettre de mieux apprécier leur abondance relative et de sauver un peu d'espace. Les faits saillants de la saison suivent ce tableau.

ESPÈCE	N (J,J)	ESPÈCE	N (J,J)
Canard noir	96 (63,33)	Grand Morillon	7 (5,2)
Canard colvert	60 (45,15)	Bec-scie couronné	5 (3,2)
Eider à duvet	38 (17,21)	Garrot à oeil d'or	5 (1,4)
Sarcelle à ailes bleues	33 (24, 9)	Eider à tête grise	3 (2,1)
Canard pilet	31 (21,10)	Macreuse à ailes blanches	3 (1,2)
Canard chipecau	30 (23, 7)	Morillon à collier	3 (2,1)
Canard souchet	23 (17, 6)	Petit Morillon	3 (2,1)
Sarcelle à ailes vertes	22 (12,10)	Hybride colvert x noir	2(2,0)
Canard branchu	17 (10, 7)	Canard kakawi	1 (1,0)
Canard siffleur d'Amérique	17 (12, 5)	Canard s.p.	1 (0,1)
Macreuse à front blanc	12 (4, 8)	Garrot de Barrow	1 (1,0)
Bec-scie à poitrine rousse	9 (7, 2)	Macreuse à bec jaune	1 (0,1)
Grand Bec-scie	8 (5,3)		

Cet été l'action s'est déroulée en eau salée, à part une mention de 4 Macreuses à ailes blanches à St-Nicolas le 17 juin (L. Messely). Deux espèces ont conclu leur migration printanière sur le tard: un Canard kakawi était à l'île-aux-Oies le 3 juin (C. Marcotte) et un Garrot de Barrow était à Baie Ste-Catherine le 12 juin (Club aux oiseaux Charlevoix). Par ailleurs, C. Marcotte a mentionné un nombre effarant de 285 Macreuses à front blanc depuis St-André-de-Kamouraska le 9 juillet. En terminant, ne passons pas sous silence un été productif pour le rare Eider à tête grise: il a été vu à Cap-aux-Oies (A. Boucher), Baie Ste-Catherine (P. Labonté, G. Lemelin) et Rivière-Ouelle (C. Auchu).

Urubu à tête rouge: N = 25 (11,14)

Que de mentions! L'espèce serait-elle nicheuse? Un nid de cette espèce n'est, par contre, pas chose facile à trouver. Le cap Tourmente obtient 8 mentions, tandis que Baie St-Paul est le site le plus septentrional d'une mention (2 oiseaux, R. Gingras et J.-F. Bédard).

Balbusard: N = 7 (4,3)

Été plutôt tranquille...

Busard St-Martin: N = 42 (28,14)

Épervier brun: N = 19 (9,10)

C. Auchu suit les activités d'un nid à La Pocatière durant tout l'été.

Autour des palombes: N = 2 (1,1)

Buse à épaulettes: N = 13 (8,5)

J. Lachance tombe sur un nid contenant des jeunes à St-Vallier.

Petite Buse: N = 17 (11,6)

Buse à queue rousse: N = 9 (6,3)

Crécerelle d'Amérique: N = 61 (35, 26)

Faucon émerillon: N = 15 (1,14)

Au plus fort de la nidification, l'espèce disparaît pendant plus d'un mois (du 5 juin au 10 juillet).

Faucon pèlerin: N = 8 (3,5)

7 observations au cap Tourmente et une à Maizerets (15 juin L. Messely)

Faisan de chasse: N = 1 (1,0)

L'île aux Oies héberge 2 faisans introduits, selon C. Marcotte.

Tétràs du Canada: N = 6 (3,3)

Le parc des Grands-Jardins (3), le parc de la Jacques-Cartier (1) et le lac Malbaie (2) sont les 3 seuls sites où cet oiseau a été observé.

Gélinotte huppée: N = 22 (16,6)

Le 1^{er} juillet à La Pocatière, une mère essaie de faire peur à C. Auchu pour défendre ses neuf petits.

Dindon sauvage - *Meleagris gallopavo*

Les ornithologues de plus longue date se rappellent des années 1977-1981, alors que le Faisan de chasse nichait dans le parc du Mont-Royal. Il avait fallu attendre quelques hivers avant de pouvoir déterminer si cette espèce pouvait survivre au Québec, se reproduire et donc faire partie de la faune aviaire. Juste au moment où il est devenu "coachable", ses effectifs ont disparu. Le même cas pourrait se reproduire sur l'île aux Oies, car bien que venant de souche domestique, un couple de Dindons sauvages, une espèce qui niche dans l'extrême sud du Québec, a survécu aux grands froids de l'hiver dernier et s'est même reproduit! C. Marcotte nous rapporte qu'à la fin juin, le couple a engendré une couvée de sept. Il sera intéressant de suivre cette histoire; le malheur c'est que, comme vous le savez sûrement, l'île aux Oies est une pourvoirie de chasse...et quoi de plus tentant qu'un dindon pour un chasseur? Pour l'instant, il semble que

les dindons soient en sécurité, car une trêve a été imposée à la chasse au petit gibier sur cette île. Aurons-nous le temps de savoir s'ils peuvent survivre aux hivers québécois?

Râle jaune: N = 10 (3,7)

Question de demeurer sur l'île-aux-Oies, abordons sur le plan des raretés le principal sujet de conversation de l'été 1994: l'étude sur les Râles jaunes à l'île aux Oies et à l'île aux Grues. Menée par P. Laporte et M. Robert pour le Service canadien de la faune, l'équipe constituée de C. Marcotte, Christine Simard et F. Gérardin a bagué une trentaine d'individus entre le début juin et la mi-août. On peut certainement parler d'une "colonie" et les informations amassées au cours de l'été par cette équipe vont apporter un éclairage nouveau sur cette espèce considérée comme la plus discrète de l'avifaune québécoise. Nous aurons dans un prochain Bulletin un article de M. Robert portant sur le Râle jaune. QuébecOiseaux devrait également faire paraître une version allongée du même article.

La saga du Râle jaune en cet été 1994 n'était pas tout à fait écrite car l'espèce s'est aussi fait entendre au cap Tourmente (champs humides de la Grande Ferme), par J. Lachance, G. Lemelin et C. Nadeau, Cl. Simard, R. et C. Lepage, P. Laporte et M. Robert, ainsi que les excursionnistes du C.O.Q. Inutile de dire que certains de ceux-ci en ont profité pour baguer les râles du cap Tourmente. À suivre...

Râle de Virginie: N= 10 (7,3)

Un bon été pour ce râle: vu ou entendu à Cap-aux-Oies, à l'île aux Oies, au cap Tourmente (l'oiseau du "Bois-sent-bon" était facile à voir) et à La Pocatière.

Râle de Caroline: N= 12 (8,4)

A été noté cet été à l'île aux Oies (bien sûr...), au cap Tourmente, à La Pocatière, à la base de plein air de Ste-Foy (marais menacé par le développement derrière la Boutique chasse et pêche) et à Montmagny (marais du jardin communautaire).

Foulque d'Amérique: N= 0

C'était prévisible; après une baisse constante

ces dernières années, la Foulque n'a pas été rapportée en 1994, la première fois depuis 1984.

Poule-d'eau: N= 11 (6,5)

À l'opposé de la Foulque, ce rallidé étend son aire au Québec (du moins temporairement). En plus des couples du cap Tourmente, la Poule-d'eau a niché à l'île aux Oies et à Montmagny (marais du jardin communautaire).

Grue du Canada: N= 1 (1,0)

Une petite Paruline vermivore en visite au Québec, ça peut se manquer. Mais nommez-moi un oiseau qui ne peut certes pas passer inaperçu: eh oui, la Grue du Canada! La logique veut donc que l'oiseau

ayant tant fait la manchette cet été depuis la Réserve nationale de faune de L'Isle-Verte soit le même que C. Marcotte et F. Gérardin aient vu le 15 juin à La Pocatière. En effet, une Grue du Canada a été revue à Cacouna le 20, puis est enfin apparue à L'Isle-Verte le 22 juin. En voiture sur la "20", les deux ornithologues se sont fait jouer un tour par cette grue: elle volait en sens inverse de leur route, entre l'auto-route et le fleuve; à Christian de faire demi-tour pour mieux voir l'oiseau, mais ce dernier fait demi-tour à son tour... ce qui oblige nos collègues à rager puis à perdre de vue cette grue, trop ratoureuse à leur goût. Il s'agit de la 7^e mention pour le territoire du C.O.Q.

LES LIMICOLES

Le terme "limicoles", pour ceux qui se sont joints à nous depuis peu, vient du latin *limus* (frange) et *colere* (habiter), ce qui signifie en réalité "oiseaux qui vivent sur le bord de l'eau". Il correspond pratiquement à l'ordre des Charadriiformes (pluviers, chevaliers, bécasseaux...), bien que par définition quelques espèces devraient en être exclues de par leur habitat plus terrestre. Nous les agglomérons toutefois pour des raisons pratiques évidentes. Traiter les mentions estivales, dans le cas des limicoles, est assez complexe. Au mois de juin la migration printanière n'est pas tout à fait terminée, et des retardataires traînent parfois dans les basses-terres du St-Laurent jusqu'à la fin du mois. En juillet, ceux qui ont déjà fini de nicher redescendent déjà, en route vers leur aire d'hivernage. Ce sont surtout les adultes.

Les observations de l'été sont présentées ci-dessous sous forme de tableau. Auparavant auront été traitées de façon conventionnelle les espèces nichant dans les basses-terres.

OBSERVATION DES LIMICOLES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION

ESPÈCE	N (J, J)	Arrivée	Site	Observateur (s)
Grand Chevalier	7(3,4)	4 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Courlis corlieu	3(0,3)	4 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau minuscule	11(3,8)	4 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau semi palmé	11(2,9)	11 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Pluvier semipalmé	15(4,11)	12 juillet	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau roux	3(2,1)	14 juillet	La Pocatière	C. Auchu
Petit Chevalier	8(0,8)	17 juillet	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau sanderling	1(0,1)	25 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Tournepipierre à collier	3(1,2)	26 juillet	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	2(0,2)	29 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Pluvier argenté	7(6,1)	31 juillet	Île aux Basques	L. Messely et al.
Chevalier solitaire	6(4,2)		Statistiques incomplètes	

Maintenant, pour prouver que ce n'est pas que C. Auchu qui a fait du limicole cet été, deux mentions ressortent:

Tournepipierre à collier: Il en restait encore 8 à St-Romuald le 1^{er} juin (A. Gagnon et L. Messely).

Courlis corlieu: Des membres du C.O.Q., également membres de la Société Provancher, passent une magnifique journée à l'île aux Basques le 30 juillet et voient 11 courlis (A. Cayer, R. Bourassa, H. et G. Lansac, C. Bélanger, J. Goulet et L. Messely).

Pluvier kildir: N= 93 (53, 20)**Chevalier branlequeue:** N= 70 (49, 21)**Maubèche des champs:** N= 15 (10, 5)

À l'instar de l'été 1993, la belle se fait moins discrète. Vue sur six sites: Villeroy (dans une tourbière), Cap-St-Ignace, St-Côme (Beauce), La Pocatière (famille de 4), St-Édouard (famille

de 8; M.-A. Leblanc et L. Messely), et St-Antoine-de-Tilly (famille de 7; G. et R. Lepage). C. Auchu, qui s'est payé une rencontre du 3^e type avec la maman le 2 juillet, nous rappelle que l'espèce niche à La Pocatière depuis 1973.

Bécassine des marais: N= 35 (24, 11)

R. et G. Lepage en comptent 17 à St-Antoine-de-Tilly le 18 juin.

Bécasse d'Amérique: N= 9 (6, 3)**Labbe pomarin:** N= 1 (0, 1)

L'action se passe au-dessus de la batture aux Alouettes le 11 juillet, alors qu'un gros labbe ayant un fort collier noir et deux rectrices centrales "twistées" harcèle un Goéland argenté immature afin de lui chiper sa nourriture. C. Marcotte et J.-F. Rousseau en sont témoins

depuis un bateau voguant non loin, et voient même le labbe attraper ledit poisson au vol, après avoir été régurgité par un goéland fatigué. Excellente description de l'observation.

Labbe parasite: N= 1 (1, 0)

La mention vient de Portneuf, non pas de la barre de Portneuf, mais du quai de Portneuf, Portneuf. Vous savez, près de Portneuf-Station? Eh oui, F. Dion a la chance de voir deux beaux Labbes parasites passer devant lui, le 3 juin dernier. Les observations de labbes en amont de la pointe Maizerets sont rares: la dernière remonte à 1989, alors qu'un pomarin avait été pris en flagrant délit.

Mouette pygmée: N= 1 (1, 0)

Le 5 juin dernier, depuis l'île du Petit Pot (en face de Rivière-du-Loup) et du bateau rameurant C. Marcotte *et al.* au continent, un adulte Mouette pygmée "(...) crie sans arrêt" et se laisse voir à volonté. Malgré la bonne fréquence de cette espèce aux Escoumins, sur le territoire du C.O.Q. elle ne se présente que pour la première fois depuis 1983.

Mouette de Bonaparte: N= 6 (1, 5)

Goéland à bec cerclé: N= 138 (82, 56)

Goéland argenté: N= 76 (40, 36)

Goéland arctique: N= 1 (1, 0)

Deux individus dénichés à travers les toujours impressionnants groupes de laridés de La Malbaie le 11 juin s'avèrent être les seuls vus cet été (G. Lemelin, J.-F. Bédard et L. Messely).

Goéland brun: N= 1 (1, 0)

"Un Goéland brun debout sur une roche montrait ses pattes jaunes et sa petite taille. Sur la roche voisine un autre goéland était couché et dormait, mais la taille des deux oiseaux était définitivement plus petite que le Goéland à manteau noir que j'avais observé quelques instants auparavant." Voici ce que nous raconte R. Barry au sujet d'une observation le 20 juin à Rivière-Ouelle.

N.D.L.R. Nous avons parlé à monsieur Barry et avons pu glaner d'autres détails sur les oiseaux, permettant de confirmer la mention. Mais on ne peut pas toujours ainsi vous rejoindre. Par conséquent, ne prenez pas de chance: écrivez le plus de détails possibles dans ceux que vous avez noté; dans ce cas il aurait pu s'agir de la couleur des ailes et du dos, ainsi que la longueur des ailes par rapport à la queue.

Goéland à manteau noir: N= 77 (40, 37)

Mouette tridactyle: N= 4 (2, 2)

Même pour une mouette, qui niche maintenant sur les îles Pèlerins, quatre mentions est un bon été. Ces îles se trouvent en effet à la limite est de

notre territoire. Les mentions proviennent de La Malbaie (J.-F. Bédard, G. Lemelin et L. Messely), Baie-Ste-Catherine (P. Labonté et G. Lemelin) et Rivière-Ouelle (R. Barry). Des membres du COQ en ont également vu depuis l'île aux Basques à la fin juillet.

Sterne caspienne: N= 1 (0, 1)

Le 12 juillet à St-Augustin, C. Simard voit un adulte de cette belle grande sterne à bec rouge feu. L'oiseau a été bien observé et bien décrit, cela va de soi. Tel que le veut la tradition, gagez que ce sera la seule mention de Sterne caspienne sur le territoire du club en 1994...

Sterne pierregarin: N= 6 (3, 3)

J. Lachance en compte jusqu'à 50 le 14 juillet à Berthier-sur-mer.

Guifette noire: N= 1 (1, 0)

Rares sont les mentions de guifettes depuis quelques années; les dernières remontent à 1985 et 1990. Cette fois c'est J. Lachance qui en note une le 5 juin à St-Vallier.

Petit Pingouin: N= 7 (4, 3)

A été vu à Rivière-Ouelle, Baie-Ste-Catherine et l'île aux Basques. Soulignons que C. Auchu en compte un groupe de 20 le 10 juin à Rivière-Ouelle.

Guillemot à miroir: N= 9 (6, 3)

Pigeon biset: N= 54 (33, 21)

Tourterelle triste: N= 104 (61, 43)

Perruche ondulée: N= 3 (1, 2)

Bien qu'on ne conserve pas de statistiques à ce sujet, il s'agit certes du record de mentions pour ce bel oiseau d'origine captive. Ces perruches ont été admirées à la base de plein air de Ste-Foy (G. Dubé), à L'Ancienne-Lorette (G. et R. Lepage) et au cap Tourmente (A. Rasmussen et J. Laporte). Ces derniers ornithologues décrivent leur oiseau comme étant "(...) jaune avec du vert lime au croupion et à la poitrine".

Coulicou à bec noir: N= 6 (2, 4)

Vous demandez-vous aussi comment certaines personnes font pour trouver du coulicou? Mystère... Cet été les chanceux sont R. et G. Lepage (St-Antoine-de-Tilly), F. Hamel (Ste-Foy) et les participants au recensement du cap Tourmente (mais pas tous!).

Grand-duc d'Amérique: N= 9 (3, 6)

Chouette rayée: N= 1 (0, 1)

M. Salathé est la seule à la surprendre, et ce le 1^{er} juillet à Villeroy (probablement près d'une tourbière).

Hibou des marais: N= 1 (1, 0)

C. Marcotte est chanceux avec cette espèce et en profite durant son séjour à l'île aux Oies pour en voir (le 14 juin).

Petite Nyctale: N= 1 (1, 0)

À la recherche de l'Engoulevent bois-pourri, à St-Apollinaire le 4 juin, L. Messely, A. Gagnon et J. Goulet entendent une nyctale à cet endroit souligné dans le Guide des sites.

Engoulevent d'Amérique: N= 6 (4, 2)

Engoulevent bois-pourri: N= 5 (4, 1)

Les sites sont les suivants: Cap-St-Ignace (S. Marois), St-Apollinaire (L. Messely, A. Gagnon et J. Goulet), cap Tourmente (R. Gingras et J. Lachance) et St-Gilles (L. Moisan). Ce dernier observateur trouve son oiseau décédé.

Martinet ramoneur: N= 54 (32, 22)

Le 24 juin à La Pocatière, C. Auchu voit un martinet transporter du matériel pour consolider le nid.

Colibri à gorge rubis: N= 71 (46, 25)

Les abreuvoirs du cap Tourmente accueillent jusqu'à 10 colibris en même temps le 10 juin (A. Couture).

Martin-pêcheur d'Amérique: N= 46 (30, 16)

Pic maculé: N= 31 (22, 9)

Pic mineur: N= 60 (33, 27)

Seize mineurs ont été comptés au cap Tourmente le jour du recensement.

Pic chevelu: N= 34 (23, 11)

Pic tridactyle: N= 2 (2, 0)

Encore autour d'une de ces tourbières de Villeroy le 4 juin, J.-P. Savard en note un, alors que Y. Hamel voit un couple le 24 juin dans le parc de la Jacques-Cartier.

Pic à dos noir: N= 3 (1, 2)

Les sites sont St-Édouard (M. Salathé) et les Grands-Jardins (un nid trouvé par G. Lemelin).

Pic flamboyant: N= 101 (58, 43)

L. Messely *et al.* en surprennent 15 ensemble à l'île aux Basques le 30 juillet. À l'instar des autres *Colaptes*, celui-ci a l'habitude de s'alimenter en bandes lors des migrations.

Grand Pic: N= 13 (7, 6)

Noté à Villeroy, Lac-Beauport, St-Édouard, Shannon, Val-Alain, cap Tourmente et St-Raphaël.

Moucherolle à côtés olive: N= 17 (13, 4)

Pioui de l'Est: N= 62 (41, 21)

Moucherolle à ventre jaune: N= 23 (16, 7)

Des excursions de 8 *E. flaviventris* sont enregistrées à Lac-Beauport (P. Lane) et aux Grands-Jardins (R. Gingras et J.-F. Bédard).

LES PARULINES

24 espèces de ces colorés petits volatiles ont été rapportées durant l'été 94. Une rapide comparaison avec le tableau de l'été 93 permet de constater une augmentation des mentions pour 17 espèces, malgré un nombre de feuillets légèrement inférieur (235 en 94 contre 248 en 93). Nos observateurs ont-ils été plus efficaces ou bien est-ce la migration tardive qui a permis aux observateurs de profiter au début de juin d'un bon passage d'oiseaux? Les nombres élevés d'individus appartenant à des espèces "conifériennes" rapportés à cap Tourmente et à Lac-Beauport durant cette période favorisent surtout la deuxième hypothèse.

ESPÈCE	N (j,j)	Nb imp.	Localité	Date	Observateur
Paruline masquée	123 (76,47)	50	cap Tourmente	02-07	COQ, P.Otis
Paruline jaune	102 (70,32)	50	cap Tourmente	02-06	COQ, P.Otis
Paruline à tête cendrée	87 (56,31)	21	Lac Beauport	04-06	P. Lane
Paruline flamboyante	78 (53,25)				
Paruline couronnée	71 (47,24)				
Paruline noir et blanc	64 (46,18)	10	cap Tourmente	02-06	COQ, P.Otis
Paruline à flancs marron	61 (43,18)	12	cap Tourmente	02-06	COQ, P.Otis
Paruline à croupion jaune*	59 (40,19)	40	cap Tourmente	03-06	HAMY
Paruline verte à g. noire	58 (45,13)				
Paruline à joues grises	57 (38,19)	18	Lac Beauport	04-06	P.Lane
Paruline à gorge orangée	57 (37,20)	16	cap Tourmente	02-06	P.Otis
Paruline triste	57 (40,17)	7	St-Onésime	15-07	C.Auchu
Paruline bleue à g. noire	44 (31,13)				
Paruline du Canada	41 (32,9)				
Paruline rayée	26 (24,2)	5	Grands-Jardins Parc riv. J-Cartier	09-07 19-06	G. Lemelin BOUM
Paruline des ruisseaux	20 (19,1)				
Paruline à calotte noire	16 (16,0)	10	cap Tourmente	04-06	LAFJ
Paruline obscure *	11 (6,5)				
Paruline à collier	9 (7,2)				
Paruline des pins *	9 (4,5)	2			
Paruline à poitrine baie *	6 (6,0)				
Paruline tigrée *	5 (5,0)				
Paruline verdâtre *	1 (1,0)	1	F. Montmorency	04-06	COQ,GIGJ.
Paruline à cour. rousse *	1 (1,0)	1	St-Michel Bell.	27-06	SAVJ,DESZ

Paruline obscure: N=11 (6,5)

Deux fois moins rapportée que l'été dernier, ainsi que la moyenne des neuf derniers.

Paruline verdâtre: N=1 (1,0)

Cette paruline qui ne fait que transiter dans notre région a été observée pour un deuxième été consécutif à la forêt Montmorency, le 4 juin (COQ, J.-R. Giguère). Il s'agit seulement de la troisième mention depuis 1984 en période estivale.

Paruline tigrée: N=5 (5,0)

Les mentions proviennent de Neufchatel, du parc de la riv. Jacques-Cartier, de Cap-aux-Oies

et de La Pocatière. Le nombre d'observations correspond à la moyenne des neuf derniers étés.

Paruline à croupion jaune: N=59 (40,19)

L'espèce migrait encore au début de juin comme en témoignent les 40 oiseaux vus à cap Tourmente le 3 juin (Y. Hamel).

Paruline des pins: N=9 (4,5)

F. et R. Dion fournissent 5 des 9 mentions en observant deux oiseaux à Pont-Rouge. Ce rare nicheur a également été repéré à deux sites habituels; cap Tourmente et St-Nicolas (L. Messely). En ce qui concerne les oiseaux du cap Tourmente, il est bon de signaler qu'ils y partagent le même habitat que le Junco ardoisé et

que celui-ci émet parfois un trille très semblable à la paruline. Il serait préférable de confirmer visuellement l'identité des oiseaux chantant dans la falaise.

Paruline à couronne rousse: N=1 (1,0)

Un seul oiseau est mentionné, par J. Savignac et A. Desrochers à St-Michel-de-Bellechasse le 27 juin. De source officielle, l'espèce était quand même présente en bon nombre dans les tourbières de la Grande Plée Bleue.

Paruline à poitrine baie: N=6 (6,0)

Deux fois moins rapportée que la moyenne des neuf derniers étés. Il semble que son habitat ait été peu fréquenté par les observateurs en juillet...

Tangara écarlate: N=16 (9,7)

Les ornithologues ont eu la chance de le voir (ou de l'entendre) entre autres à Pointe-au-Pic (D. Labrecque), cap Tourmente (plusieurs observateurs), St-Raphael (R. Lepage) et à la Rivière-à-la-scie (M. Boutet).

Passerin indigo: N=15 (11,4)

11 des 15 mentions proviennent du cap Tourmente avec un maximum de trois oiseaux. C. Auchu note un mâle à La Pocatière le 4 juin tandis que C. Marcotte fait de même à l'île aux Oies le 24. La mention la plus inusitée revient toutefois à L. Messely qui observe une femelle

posée sur le pare-choc de son véhicule à Duberger, le 3 juin.

Tohi à flancs roux: N=1 (0,1)

C'est à J. LaFolette que l'on doit la seule observation de ce rare visiteur, à Pointe-au-Platon le 5 juillet. L'oiseau fut identifié par son chant caractéristique.

LES BRUANTS

Bruant familier: N=82 (49,33)

C. Auchu note un maximum de 15 oiseaux à quelques reprises, à La Pocatière.

Bruant des plaines: N=1 (1,0)

J. Ibarzabal est "l'être élu" qui découvre ce très rare bruant dans notre région. Il l'observe à la tourbière de Villeroy le 5 juin. Le bruant fait entendre son chant bourdonnant caractéristique à cinq ou six occasions. Il s'agit seulement de la cinquième mention estivale, la dernière remontant à 1987.

Bruant des champs: N=10 (6,4)

La presque totalité des mentions ont été faites par R. et F. Dion qui rapportent à sept occasions un mâle chanteur à Pont-Rouge. L'oiseau fréquente une mangeoire au moins à une occasion. Les mêmes observateurs repèrent un autre mâle chanteur à St-Basile-de-Portneuf les 13 et 16 juin.

Bruant vespéral: N=25 (13,12)

Le meilleur été pour lui depuis dix ans.

Goglu: N=82 (57,25)

Carouge à épaulettes: N=150 (93,57)

Stumelle des prés: N=42 (28,14)

Notre stumelle habituelle fut deux fois plus rapportée que la moyenne des dix derniers étés.

Carouge à tête jaune: N=1 (1,0)

La découverte de cet oiseau dans notre région constitue toujours un événement digne de mention. R. Barry est l'heureux observateur d'une femelle à Rivière-Ouelle, le 21 juin. Le rare ictéridé était en compagnie d'une vingtaine de ses cousins à épaulettes près d'un étang. Il note la bavette jaune, les joues orangées bordées de brun et la présence de brun autour de l'oeil et sur le dessus de la tête.

Quiscale rouilleux: N=7 (6,1)

Quiscale bronzé: N=148 (95,53)

Vacher à tête brune: N=67 (47,20)

Oriole du nord: N=36 (27,9)

Dur-bec des pins: N=2 (2,0)

Observé uniquement au parc des Grands-Jardins, le 19 juin (R. Gingras, J.-F. Bédard) et le 24 juin (C. Nadeau, J. Lachance).

Roselin pourpré: N=69 (43,26)

Roselin familier: N=14 (9,5)

M. Loiseau observe un mâle de la forme orangée à Deschailons le 24 juillet. Un nid contenant des jeunes est découvert à Ste-Foy le 29 juin par J. Hardy. Les mentions les plus à l'est proviennent de La Pocatière (C. Auchu).

Bruant des prés: N=90 (50, 40)

Bruant de Le Conte: N=10 (5,5)

De retour à cap Tourmente cet été, plus particulièrement dans le secteur de la Grande-Ferme où au moins deux mâles chanteurs ont été entendus (et difficilement vus à quelques occasions). Deux mentions proviennent de l'île aux Oies (C. Marcotte, 24 juin) et de l'île aux Grues (R. Lepage, P. Laporte, 4 juillet). On retrouve entre ces deux îles de grandes étendues herbeuses propices à la nidification de ce bruant furtif.

Bruant à queue aigüe: N=32 (12,20)

Le grand nombre de mentions reflètent une présence accrue des observateurs dans les sites réguliers de l'espèce: cap Tourmente, La Pocatière, Rivière-Ouelle, île aux Oies \ île-aux-Grues. Jusqu'à 18 oiseaux sont dénombrés à l'île aux Oies le 14 juin par C. Marcotte alors que C. Auchu atteint le nombre de 15 à La Pocatière le 31 juillet.

Bec-croisé rouge: N=4 (1,3)

Y. Aubry a l'opportunité d'observer un groupe de 5 oiseaux dont certains en plumage juvénile, à Charlesbourg le 8 juin. Les autres mentions ont été faites par P. Lane, au lac Parent et à Lac-Beauport. L'espèce est notée pour un quatrième été consécutif.

Bec-croisé à ailes blanches: N=27 (14,13)

A l'exception de l'été 92, qui fut un "record" (58 mentions), l'été 94 fut le meilleur des dix dernières années. On l'a rapporté sur les deux rives avec un nombre maximum de 24 individus au parc des Grands-Jardins (Y. Hamel). C. Marcotte compte pour sa part 15 individus à l'île aux Oies le 14 juin.

Bruant fauve: N=3 (1,2)

On ne le rapporte qu'au parc des Grands-Jardins (deux fois) et à l'île aux Basques.

Bruant chanteur: N=152 (97,55)

Bruant de Lincoln: N=25 (15,10)

J. Savignac et A. Desrochers notent 12 oiseaux à St-Michel-de-Bellechasse le 27 juin.

Bruant des marais: N=57 (31,26)

Beaucoup de mentions originent du cap Tourmente.

Bruant à gorge blanche: N=123 (76,47)

Bruant à couronne blanche: N=4 (4,0)

Les observations faites au début de juin sont probablement dues à des migrateurs tardifs. Celle de Baie-des-Rochers le 12 juin (R. Laberge) est particulièrement tardive. Un estivant?

Junco ardois: N=18 (11,7)

Chardonneret des pins: N=51 (25,26)

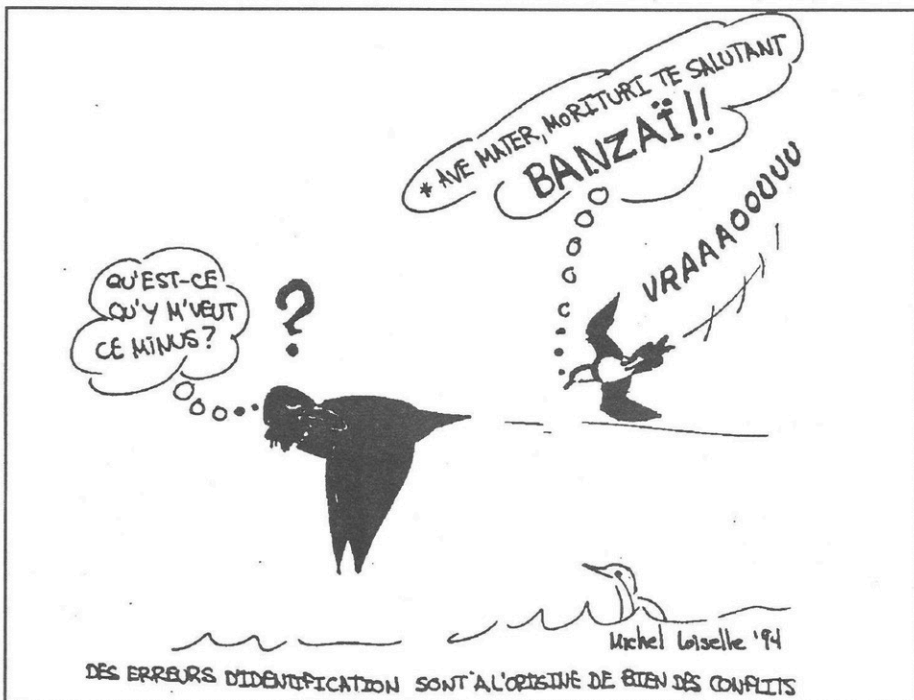
Après un été "blanc", l'espèce est réapparue en bon nombre.

Chardonneret jaune: N=158 (93,65)

Gros-bec errant: N=53 (29,24)

P. Rodrigue nous a fait parvenir la photo d'un individu aux ailes et à la queue blanches, le reste du plumage étant jaune canari. Il pourrait s'agir d'un cas de xanthochroïsme, où l'absence de mélanine (pigment sombre) permet au pigment jaune de dominer anormalement.

Moineau domestique: N=71 (37,34)



OBSERVATEURS DE L'HIVER 1993-1994

Nom	Nbr. feu.	Cote acti.	Nom	Nbr. feu.	Cote acti.	Nom	Nbr. feu.	Cote acti.
Aubry, Yves	1	1,6	Goulet, Julie	3	17,1	Marois, Sylvain	3	10,4
Auchu, Claude	41	355,4	Hamel, Charlotte	1	10,4	Messely, Louis	25	162,7
Barry, Raymond	4	9,2	Hamel, François	2	12,1	Moisan, Léo	5	4,5
Bédard, Jean-François	8	50,8	Hamel, Yvon	5	36,6	Morin, Robert	4	8,7
Bélanger, Claire	3	24,9	Hardy, André	1	1,3	Nadeau, Claude	2	12,5
Boucher, Alain	1	5,9	Hardy, Jean	7	11,4	Otis, Pierre	1	20,9
Boutet, Michel	3	16,8	Iberzabal, Jacques	1	3,7	Picard, Jean-Guy	1	5,2
Campeau, Daniel	1	8,4	Isabelle, Guy	1	4,9	Rasmussen, Arne	2	13,4
Cayer, Alain	1	16,4	Labarre, Diane	4	15,0	Robert, Michel	2	2,7
Cayouette, Raymond	7	18,3	Labeaume, Louison	1	8,4	Rodrigue, Paulin	3	10,7
Club aux oiseaux Charlevoix	1	3,1	Laberge, Régine	3	10,4	Rousseau, Jean-François	1	1,0
COQ	2	25,2	Labonté, Patrick	1	3,3	Salathé, Monique	8	34,0
Couture, André	1	12,0	Labrecque, Dominique	4	16,4	Savard, Jean-Pierre	2	8,9
Desmeules, Bernard	1	0,9	Lachance, Jacques	9	49,4	Simard, Christine	1	0,9
Desrochers, André	1	4,0	Lafollette, James	3	14,4	Simard, Claude	5	26,6
Dion, François	14	62,5	Landry, Jérôme	6	29,2			
Dion, Roger	11	46,2	Landry, Jocelyn	4	17,1			
Dubé, Gilbert	4	13,3	Lane, Peter	7	50,0			
Falardeau, Gilles	1	5,9	Laporte, Jean	1	6,7			
Filiatrault, Patrick	3	12,7	Laporte, Pierre	2	7,2			
Fournier, Lise	2	3,0	Lavoie, Richard	1	4,5			
Gagnon, Anne	5	54,1	Leblanc, Marie-Anne	1	5,5			
Gagnon, Jean-Denis	2	3,0	Lemelin, Guy	6	27,1			
Gariépy, Benoît	1	5,2	Lepage, Christine	1	2,5			
Gariépy, Nicole	1	2,5	Lepage, Gaétane	1	12,4			
Gérardin, François	2	2,6	Lepage, Ronald	14	76,2			
Giguère, Jean-Roch	1	4,3	Lévesque, Gino	1	4,4			
Gingras, Robin	6	24,5	Loiselle, Michel	2	12,5			
Goudreau, Ginette	1	2,5	Marcotte, Christian	12	62,2			
Goudreau, Raynald	1	2,5	Marier, Louise	3	9,9			

Nombre d'observateurs: 133
Cote moyenne d'activité: 29,3
 La cote d'activité se calcule ainsi:
 $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$
 où:
 NF= Nombre de feuillets
 NM= Nombre de mentions
 NMS= Nombre de mentions sélectionnées
Continuez à bien participer! Le comité des Observations: Claude Auchu, Frédéric Bédard, Guy Lemelin, Louis Messely, Pierre Otis.

DES PLAINES PLEINES D'OISEAUX !

par Richard Lavoie

Saviez-vous qu'il existe un réseau de mangeoires sur les Plaines d'Abraham ? Hé oui ! Depuis 1976, la Commission des champs de bataille nationaux installe pour le plaisir de la gent ailée et pour celui des visiteurs, un réseau de postes d'alimentation qui est accessible aux heures d'ouverture du Parc et cela, tout à fait gratuitement.

Depuis 1993, la Commission a augmenté à 16 le nombre de ses postes d'alimentation, où l'on peut observer quelques 16 espèces régulières d'oiseaux fréquentant cet habitat. De plus, on a évalué qu'une vingtaine d'autres espèces sont susceptibles d'y être vues de façon irrégulière. Notons aussi que depuis 1954, on a installé environ trois cents maisonnettes d'oiseaux pour favoriser la nidification de différentes espèces.

La Commission des champs de bataille nationaux, en collaboration avec l'organisme Les amis

des Plaines d'Abraham a fait appel, l'an dernier, à des bénévoles qui ont procédé régulièrement au recensement des oiseaux qui fréquentent le réseau. Là-dessus, les responsables des organismes que nous venons de mentionner, me disaient qu'ils seraient fort intéressés à ce que des membres du Club des ornithologues de Québec participent à ces recensements.

Il suffirait simplement que vous remettiez une copie de vos observations aux responsables en question ou encore mieux, que vous vous joigniez à l'une des équipes de recenseurs.

Des 16 postes d'alimentation répartis sur le parcours, la majorité se situent le long de l'avenue Ontario et du sentier de ski de fond près du cap et sont très accessibles. Et de plus, il y a du stationnement!

Alors chers ornithologues, cet hiver mettez à votre programme d'observation quelques jours de plaines !

Pour plus d'informations contactez Maryse Pineault, de la Commission du parc des champs de bataille au 648-4664 ou Johanne Reny, des Amis des Plaines au 649-6476.



NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES.

11. LA SAUVAGINE par Marcel Darveau

Le dictionnaire Robert (1976) définit le mot sauvagine comme suit: «nom collectif des oiseaux sauvages (de mer, de rivière, de marais) dont la chair a le *goût sauvagin*». Pour le public en général, le mot «sauvagine» est presque synonyme de «oiseau», tant ces oiseaux sont valorisés en relation avec la chasse. D'ailleurs, c'est probablement en partie à cause de la sauvagine, plus précisément à cause de l'eider, que l'île aux Basques a reçu le statut de *Refuge d'oiseaux migrants*.

À l'île aux Basques, la sauvagine totalise 27 espèces d'oies, de bernaches, de canards barboteurs et de canards plongeurs d'eau douce et d'eau salée. Dans cet article, je trace un portrait de la sauvagine fréquentant l'île aux Basques et ses environs. Après une présentation des 27 espèces et de leur abondance saisonnière à l'île, je donne quelques records d'observations et finalement je discute de leur fluctuation de population.

Abondance saisonnière des espèces

L'eider à duvet est l'espèce de sauvagine la plus régulièrement observée et la plus abondante à l'île aux Basques selon le Fichier *Étude des populations d'oiseaux du Québec* (ÉPOQ, géré par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues.). On observe ce canard marin 92 journées sur 100 et on en compte en moyenne 165 par jour à l'île aux Basques (tableau 1). C'est l'espèce dominante de mai à octobre.

Le Canard noir vient au deuxième rang pour la constance d'observation (68 %) et l'abondance moyenne (47 individus par jour d'observation). Ce canard barboteur co-domine les populations de sauvagine de l'île avec l'Eider à duvet de mai à octobre, même si sa constance d'observation n'est que de 28 % en juillet.

En fait, ces deux espèces dominantes sont les seules à nicher régulièrement à l'île aux Basques (Darveau 1989) et leur constance d'observation reflète le nombre de couples nicheurs à l'île et dans les environs. De façon générale, on pourrait résumer le portrait de la sauvagine de l'île aux Basques comme suit: de mai à octobre, le Canard noir et l'Eider à duvet s'observent communément. En saison de migration, i.e. en mai-juin et en septembre-octobre on note aussi en abondance les canards marins communs et nichant plus au nord, comme le Canard kakawi et les 3 espèces de macreuses. Certaines espèces de canards marins rares comme l'Eider à tête grise et le Canard arlequin s'observent plus ou moins régulièrement. Les plongeurs communs

comme le Bec-scie à poitrine rousse, le Garrot à oeil d'or et le Garrot de Barrow s'ajoutent aussi. Les plongeurs plutôt associés aux eaux douces, comme les morillons, ainsi que la masse des canards barboteurs ne fréquentent que sporadiquement les abords de l'île aux Basques. De plus, la Bernache cravant, une espèce reconnue comme dépendante de la zostère marine, une plante dont elle s'alimente, séjourne sur les battures de l'île au printemps. Finalement, l'Oie des neiges et la Bernache du Canada sont souvent observées en vol au dessus de l'île durant la migration.

Quelques records

Le Saint-Laurent est un corridor migratoire important à l'échelle de l'Amérique du Nord. Le secteur de l'île aux Basques, à l'instar de plusieurs autres le long du Saint-Laurent, peut être considéré comme assez riche en sauvagine. Il ne constitue pas pour autant une aire de concentration de première importance au sein du système St-Laurent (Lehoux et al. 1985). Toutefois, il y a de quoi satisfaire avec des nombres importants, comme par exemple ces records de grands nombres pour l'île aux Basques: 2000 Canards noirs, 1525 Eiders à duvet, 500 Bec-scies à poitrine rousse, 350 Bernaches cravants, 400 Macreuses à front blanc ou 75 Garrots de Barrow. Par contre, en comparaison de certains sites le long de la Côte, 30 canards pilets, 30 Sarcelles à ailes vertes, 3 canards siffleurs d'Amérique et 1 Canard branchu sont de toute évidence des records peu enviables (voir Larivée 1993, Otis et al. 1993). Le Morillon à collier n'a été observé qu'une fois à l'île: on a noté 2 individus le 30 mai 1964! Quant au Canard souchet, commun le long du fleuve, on le cherche encore à l'île.

Tendances des populations

Les données du fichier ÉPOQ suggèrent peu de fluctuations à long terme dans les constances d'observations et les abondances moyennes de sauvagine à l'île aux Basques. Toutefois, une donnée intrigante concerne le Canard kakawi, le Bec-scie à poitrine rousse et les 3 espèces de macreuses qui s'observent deux fois plus souvent et en plus grand nombre depuis 1971. Un peu comme si cette année-là, les ornithologues avaient commencé à observer au large. Peut-être y-a-t-il un lien avec une hausse de la disponibilité de télescopes...

En conclusion, 27 des 34 espèces de sauvagine québécoise figurent sur le tableau de «chasse» visuelle de l'île aux Basques. Bien équipé de jumelles et de télescope, les observateurs de sauvagine ne peuvent revenir bredouille d'un séjour à l'île aux Basques.

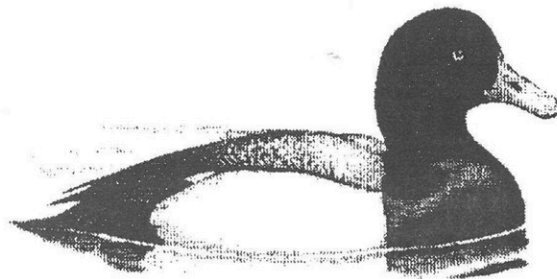
Ouvrages cités

Darveau, M. 1989. Les oiseaux de l'île aux Basques et les Razades - Liste annotée pour le printemps, l'été et l'automne. Société Provancher d'hist. nat. du Canada, Club des ornithologues du Québec et Service canadien de la faune. 6 p.
Larivée, J. 1993. Chronobiologie des oiseaux du Bas-Saint-Laurent. Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent, Rimouski. 160 p.
Lehoux, D., et coll. 1985. La Sauvagine dans le système du Saint-Laurent. Serv. can. faune (région du Québec), Ste-Foy. 2 volumes.
Otis, P., L. Messely et D. Talbot. 1993. Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec. Club des ornithologues de Québec, Québec. 304 p.



Tableau 1. Constance d'observation mensuelle et abondance moyenne de la sauvagine à l'île aux Basques, de mai à octobre 1932-86, selon les données du fichier Etude des populations d'oiseaux du Québec géré par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues. Les espèces sont présentées par ordre décroissant de constance d'observation, c'est-à-dire selon le pourcentage des feuillets d'observations quotidiennes qui mentionnent la présence de l'espèce; la cote "0" inclut les valeurs entre 0 et 0,5. L'abondance moyenne (dernière colonne) est définie comme le nombre total d'individus mentionnés divisé par le nombre total de feuillets.

Variable-espèce	Constance						moyenne	Abondance moyenne
	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.		
Nombre de feuillets	98	46	78	51	23	50	347	347
Eider à duvet	94	87	95	88	91	94	92	165
Canard noir	91	63	28	61	83	96	68	47
Bec-scie à poitrine rousse	84	43	17	10	17	78	47	12
Garrot à oeil d'or	61	39	22	27	35	86	46	9
Macreuse à front blanc	64	35	3	10	39	94	41	17
Bernache cravant	95	33	0	8	4	8	34	28
Macreuse à ailes blanches	26	37	3	25	9	70	27	3
Macreuse à bec jaune	34	17	8	4	13	44	21	2
Garrot de Barrow	37	4	5	0	0	26	16	2
Canard kakawi	23	4	1	2	4	54	16	1
Bernache du Canada	18	4	0	0	0	60	14	14
Grand Bec-scie	20	13	0	2	4	38	14	1
Canard colvert	12	7	3	6	26	36	13	1
Sarcelle à ailes vertes	18	9	1	2	26	20	11	1
Eider à tête grise	20	17	0	0	0	2	8	0
Oie des neiges	7	0	0	0	4	36	7	6
Grand Morillon	4	4	4	2	4	20	6	1
Canard pilet	6	2	3	8	9	6	5	0
Canard arlequin	5	9	3	2	0	4	4	0
Petit Morillon	0	0	0	2	0	10	2	0
Canard siffleur d'Amérique	1	0	3	4	0	2	2	0
Petit Garrot	2	0	0	2	0	6	2	0
Bec-scie couronné	1	0	0	0	4	4	1	0
Sarcelle à ailes bleues	4	0	0	0	4	0	1	0
Canard chipeau	4	2	0	0	0	0	1	0
Morillon à collier	1	0	0	0	0	0	0	0
Canard branchu	1	0	0	0	0	0	0	0



COMMANDITAIRES RECHERCHES

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin!

Les coûts selon les formats sont:

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne
trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.

Pour plus d'informations, contactez Alain Cayer au 640-0587 ou Pierre Otis au 876-3279.

UN PLUS, POUR LES ORNITHOLOGUES !

TAXI!!!
les Îles s.v.p.

Taxi des Îles, c'est un tout nouveau service de navette rapide à partir du quai de Montmagny.

- Croisière dans l'archipel de Montmagny
- Sorties sportives sur demande
- Observation et interprétation
- Pique-nique sur les Îles et bancs de sable

Taxi des Îles offrira un service de traversées aux membres du **COQ** qui aimeraient tenter l'expérience de baguer de la sauvagine à la Grosse-île. À ce sujet, contactez Jocelyn Landry au (418) 248-4565.

Forfait sur mesure • (service 24h) • Prix abordable

Pour informations et réservations (418) 248-2818.

Votre capitaine, Yvon Montminy

UNE EXPÉRIENCE ENTRE CIEL ET TERRE À MONTMAGNY !

Le concept du Théâtre est particulièrement intéressant: voici regroupées sous un même toit deux attractions touristiques fort différentes mais poursuivant le même objectif, LA DÉCOUVERTE. Vous retrouverez donc d'un côté une impressionnante exposition sur la Grande Oie des neiges et autres espèces de sauvagine fréquentant Montmagny (la migration), et de l'autre, un spectacle Son et Lumière sur l'île qui fut, pendant plus de cent ans, la porte d'entrée du Canada: la Grosse-île (l'immigration). Possibilités de réservation pour les groupes hors saison.



**THÉÂTRE ÉDUCATIF
DES MIGRATIONS**

LE THÉÂTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

53, rue du Bassin Nord
Montmagny (Québec)
G5V 4E5

Tél.: (418) 248-4565
Fax: (418) 248-4566

1 mai au 23 juin: ouvert de 13h à 17h
24 juin au 1 novembre 10h à 18h
juillet à mi-août: 10h à 20h

Prix d'entrée (Incluant les taxes): Adulte: 5,00\$, Enfant 5 à 16 ans: 2,50\$, Enfant 0 à 5 ans: gratuit
Prix spéciaux pour les groupes de plus de 25 personnes.

UN VISITEUR RÉGULIER VENANT DE L'ANCIEN MONDE:

Le Bécasseau combattant - *Philomachus pugnax* par Guy Lemelin

Le B. combattant, espèce d'Eurasie, s'observe au Québec depuis quelques années pratiquement à chaque printemps et automne le long de la vallée du St-Laurent et ailleurs en province. En général, il est question d'observations d'un individu parmi un groupe de limicoles.

C'est un limicole dodu, perché sur des pattes plus ou moins longues (selon le sexe) et ayant une petite tête munie d'un bec de longueur moyenne et légèrement recourbé à son extrémité. Le mâle, par ses longues pattes et son apparence légèrement plus svelte que la femelle, ressemble plus à un chevalier (genre *Tringa*) que cette dernière. Mais n'ayant pas le hochement de tête caractéristique des espèces du genre *Tringa*, ceci peut être un excellent indice lors de l'identification; particulièrement lorsque vous êtes en présence d'un juvénile.

Pour l'identification, il faut d'abord savoir que les deux sexes sont, en plumage nuptial, très différents l'un de l'autre. Le mâle se démarque de la femelle par sa grande taille et par l'ornement qu'il porte à la tête, ce qui lui donne un aspect tout à fait spectaculaire. Il en est autrement pour le plumage juvénile où la taille et l'aspect physique peuvent différencier les deux sexes.

Le plumage nuptial du B. combattant est très variable. L'ornement du mâle (collerette) peut être presque entièrement noir, blanc ou roux. Dans d'autres cas, la collerette peut avoir différents mélanges de ces trois couleurs. La femelle, moins spectaculaire, n'a pas de collerette. Son plumage peut être brun grisâtre ou brun foncé

avec, dans les deux cas, des motifs chamois au dos. Sa poitrine est délavée de brun grisâtre pâle avec des marques plus ou moins foncées et disposées irrégulièrement sur celle-ci; lui donnant ainsi une apparence marbrée. À noter que nous retrouvons ce critère chez le juvénile. Mais dans ce cas-ci, l'aspect marbré est plutôt nuancé. Le plumage juvénile, quant à lui, est fortement chamois, ce qui le démarque des chevaliers du genre *Tringa* qui ont pour la plupart les parties supérieures sombres contrastant avec les parties inférieures blanches. Seul l'abdomen est blanc et se démarque de la poitrine chamois (voir photos). De plus, les plumes foncées et bordées de chamois du dos donnent au B. combattant une apparence écailleuse.

Selon l'âge de l'oiseau, la couleur du bec et surtout des pattes variera. Les adultes ont les pattes vermillon; ce qui, sur l'instant, peut surprendre puisque nous ne retrouvons pas ce genre de coloration aux pattes chez les oiseaux nord-américains. Quant au juvénile, ses pattes sont en général jaunâtres. Pour le bec, il est très souvent noirâtre sur sa totalité. Parfois, des individus auront la base du bec colorée (orangé ou jaune verdâtre).

En somme, tout ceci n'est qu'un aperçu des caractéristiques de l'espèce. Bien entendu il y a des field guides, mais en général, ils sont incomplets. Alors voici une petite liste de quelques ouvrages complets sur l'identification des bécasseaux et autres limicoles:

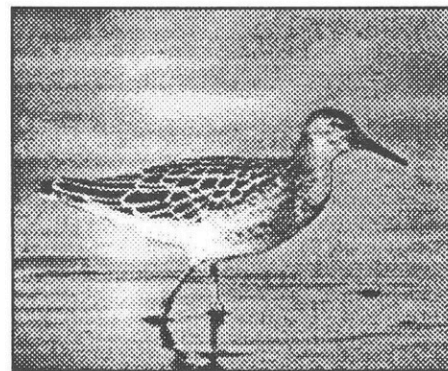
-Shorebirds, an identification guide.- Peter Hayman et al.- Houghton Mifflin Company,

Boston, 1986.

-Shorebirds of the Northern Hemisphere.- Alan Richards.- Dragon's World, Limsfield (Angleterre), 1988.

-Identifier les oiseaux: comment éviter les confusions.- A. Harris et al.- Delachaux et Niestlé, Paris, 1992.

En terminant, j'aimerais vous dire qu'une bonne connaissance de l'espèce et des visites régulières à des sites propices aux bécasseaux sont les deux éléments indispensables pour trouver ce volatile d'outre-mer. Mais avant tout, il faudrait connaître davantage nos oiseaux d'ici puisqu'en connaissant les caractéristiques de chacune de nos espèces, ceci vous permettra de déceler plus facilement les moindres petites anomalies (si un jour vous vous retrouvez devant un Bécasseau combattant).



Bécasseau combattant (juvénile). Revue British birds.

Voici une liste des mentions printanières et automnales du B. combattant au cours des 7 dernières années pour la province de Québec. Ceci vous permettra d'avoir une idée des lieux et moments les plus propices pour en surprendre un:

Régions cibles: 1=Richelieu 2=Lac St-Pierre 3=Région de Québec
4=Lac-St-Jean 5=Bas-St-Laurent

Mentions printanières:

- 1- Du 20 au 22 mai 1993 à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix
- 1- Le 14 mai 1994 à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix
- 2- Le 09 mai 1987 aux Îles de Sorel
- 2- Les 06 et 07 mai 1989 à St-Ignace-de-Loyola (Îles de Sorel)
- 2- Le 22 avril 1990 à Baie-du-Febvre
- 2- Le 07 mai 1990 à St-Barthélémy
- 3- Le 23 mai 1987 à la rivière Etchemin (St-Romuald)
- 3- Le 22 mai 1994 à l'anse Mercier (St-Vallier)
- 4- Les 13 et 18 avril à St-Gédéon
- 5- Le 29 mai 1987 à Cacouna
- 5- Du 05 au 07 mai 1988 à Pointe-au-Père
- 5- Le 14 mai 1988 à Trois-Pistoles
- 5- Le 23 mai 1989 à La Pocatière

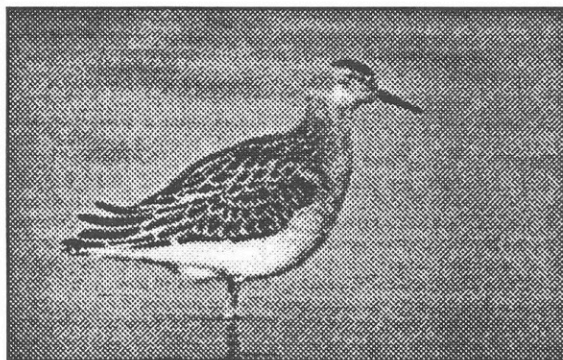
Mentions automnales:

- 3- Les 15 et 16 septembre 1990 à l'anse Mercier
- 3- Du 13 au 20* août 1994 à Montmagny
- 4- Du 20 au 24 septembre 1991 à Métabetchouan
- 4- Les 04 et 05 octobre 1993 à Métabetchouan

Autres mentions:

- Les 21 et 22 août 1990 à Fatimâ (Îles-de-la-Madeleine)
- Le 27 septembre 1993 à la Pointe-Lebel (Baie-Comeau)

*Il est possible qu'il y ait d'autres mentions du même oiseau après cette date. À noter qu'il est possible de trouver durant la période estivale le B. combattant. Depuis les 7 dernières années, des B. combattants ont été observés pendant l'été aux Îles-de-la-Madeleine en 1988-89 et en 90, à Cacouna en 1988 et à St-Hyacinthe en 1991.



Bécasseau combattant (juvénile). Revue British birds.

CHARMANTS LOCATAIRES

par Jacques Lachance

Nos rencontres avec la Petite Nyctale se limitent souvent à une série de sifflements doux provenant d'un boisé dense ou à son passage furtif au-dessus d'un chemin forestier. Les plus chanceux (ou persévérants) d'entre-nous ont pu l'observer de jour en la découvrant blottie dans un conifère ou un buisson, à demi endormie. Le comportement nocturne, et particulièrement la nidification de ce diminutif strigidé, demeurent toutefois un mystère pour la majorité des observateurs. Au cours de l'été 1994 j'ai eu, avec quelques amis, l'opportunité d'en observer certaines facettes.

Tout cela a débuté à la fin de février lorsque Guy Lemelin a repéré deux oiseaux chanteurs dans un boisé mixte de Pintendre. Peu de temps après nous avons décidé d'installer quatre nichoirs dans ce secteur, au cas où... Ce n'est que trois mois plus tard, soit le 15 juin, que j'ai fait l'inspection des nichoirs, curieux de savoir quelle espèce d'écureuil se les était appropriés. Rien à signaler aux deux premiers. L'accès au troisième étant un peu plus aisé, j'entreprends l'ascension. En ouvrant le panneau je découvre quatre oeufs blanc cassé, très arrondis et mesurant environ 25mm x 30mm. Ils reposent directement sur les copeaux que nous avons placés dans le nichoir. Je note la présence de quelques rectrices d'un passereau.

Très surpris, je reviens au sol pour me retrouver face à face avec un des deux locataires; la Petite Nyctale, fort probablement la femelle, est perchée dans une petite épinette et me fixe résolument. L'oiseau avait sûrement quitté le nichoir silencieusement pendant mon escalade. Après quelques minutes elle regagne son abri. Contre toute attente, les nyctales utilisent un de nos nichoirs dès la première saison. Cette nichée semble toutefois très tardive car selon l'expérience d'Alain Côté (qui a suivi la nidification d'un couple) les jeunes nyctales quittent parfois la cavité à cette date.

Je reviens au site le 28 juin, vers 20h15. Pour savoir si le nichoir est toujours occupé, je frappe faiblement sur le tronc avec ma lampe de poche; la nyctale sort promptement la tête et me regarde. Je m'éloigne du site pour qu'elle reprenne ses occupations normales. À 21h02 l'oiseau sort la tête à nouveau et pendant quatre minutes, inspecte les environs. Je demeure sur place jusqu'à 22h00 sans que le conjoint ne se manifeste.

7 juillet: à 21h06 la femelle sort la tête puis s'envole. Elle est de retour à 21h11. Nous entendons

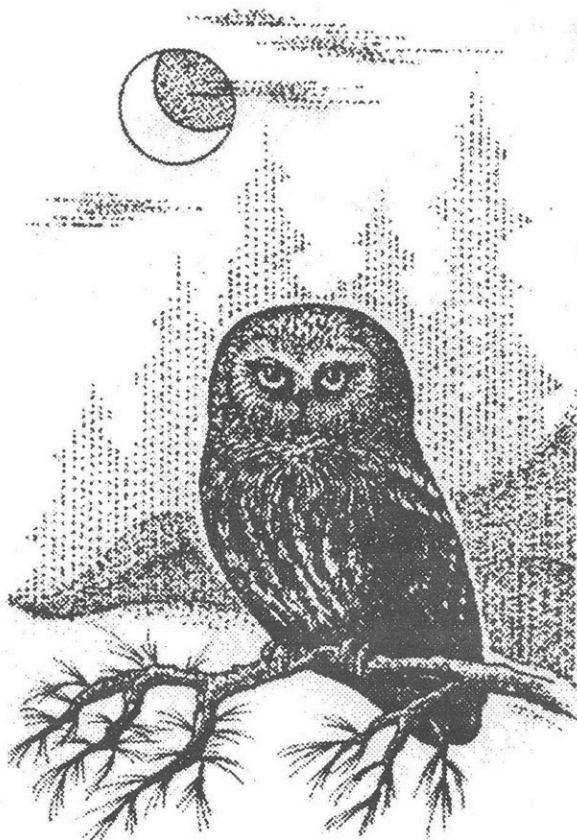
de faibles crissements très aigus qui, d'après Alain, sont émis par la femelle. À 21h37 le mâle annonce son arrivée en émettant un "TOU-TOU-TOU" rapide. Il se perche près de nous. Je l'éclaire de façon diffuse et Robin réussit à identifier ce qu'il tient dans ses serres; un Bruant à gorge blanche! Peu après il va se percher sur une branche morte à 2m du nichoir. Il transfère le bruant dans son bec puis passe devant le nichoir. L'échange de nourriture, si échange il y a eu, s'est fait très rapidement. Il semble plutôt qu'il ait laissé choir sa proie dans le nichoir. Nous percevons une certaine activité provenant de l'intérieur; possiblement la femelle qui dépèce la proie pour sa progéniture... Le mâle revient se poser sur la même branche morte à 21h47 avec un autre oiseau dans les serres. Cette fois encore la "livraison" est expéditive.

11 juillet: la femelle occupe toujours le nichoir mais elle ne le quitte pas à la brunante cette fois. Le mâle se pointe à 21h42 en poussant son cri à plusieurs reprises. La femelle se montre alors dans le trou. Le mâle ne semble pas apprécier le fait que je sois à 3m plus près du nichoir qu'à l'habitude et il me le fait savoir en me survolant en rase-mottes. Je recule un peu et il se perche sur sa branche préférée peu après, tenant une proie

non identifiée. Il se déleste de son butin en passant devant le nichoir puis nous ne le revoions pas jusqu'à notre départ (22h30).

Je retourne au site une semaine après mon retour de vacances, soit le 8 août. À cette date tardive le nichoir devrait être déserté... Pas de réponse au "toc-toc-toc" sur le tronc. Je grimpe et ouvre prudemment le panneau; les locataires ont quitté. Prenant mon courage à deux mains et une branche dans l'autre, j'entreprends l'analyse de ce qui fut jadis un douillet matelas de copeaux. Dans ce dépotoir tout grouillant de vie je découvre des plumes de passereaux, des boulettes de régurgitation et une petite carcasse décharnée... Les petites pattes et l'aile restante sont celles d'une jeune nyctale. Il est donc possible que trois petites boules de plumes se cachent aux environs. Je patrouille le secteur jusqu'à 21h40 sans rien entendre.

Si nos locataires (ou un autre couple) renouvellent leur bail au printemps, ce sera avec beaucoup d'intérêt que nous reprendrons nos observations dans ce boisé humide et infesté de moustiques; ce contact privilégié avec la Petite Nyctale fait oublier ces légers désagréments!



40 ANS, ÇA SE FÊTE !!!

L'an prochain, nous fêterons les 40 ans du COQ. Un comité a été formé pour souligner l'événement. Ainsi, nous aurions besoin de vos suggestions.



- Auriez-vous un thème à nous suggérer?
- Quelles activités souhaiteriez-vous que l'on organise afin de célébrer le 40^e anniversaire du COQ?
- Aimerez-vous participer à l'organisation de l'une de ces activités ?
- Avez-vous des suggestions d'économies pour ce genre d'organisation ?
- Avez-vous des suggestions concernant des objets souvenirs, des expositions...?
- Avez-vous des bonnes idées à nous donner ?

Pour nous faire part de vos suggestions, communiquez le plus tôt possible avec Claire Bélanger au 839-7004.

Votre collaboration est très appréciée! Merci



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard de Lotbinière
Québec
G0S 1Y0

**Pour ornithologues!
Des destinations Passion-nature!**

Profitez de notre expérience et partez à la découverte des plus belles régions où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voyages-natures: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

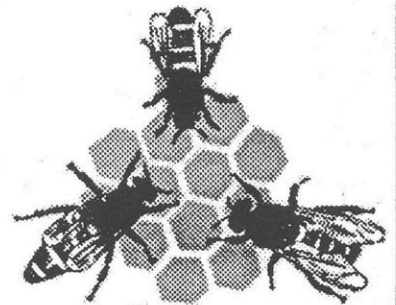
TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE
Tél.: (418) 796-3060
Télécopieur: (418) 796-3172

NON PASTEURISÉ

**MIEL
PUR**

PRODUIT DU QUÉBEC

Rolland Cayer
114, rue Bertrand
Beauport
661-9989



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...

Germina Fournier, hôteesse

**La Maison
fleurie**

Plan européen
Coucher et déjeuner
Séjour courte et longue durée

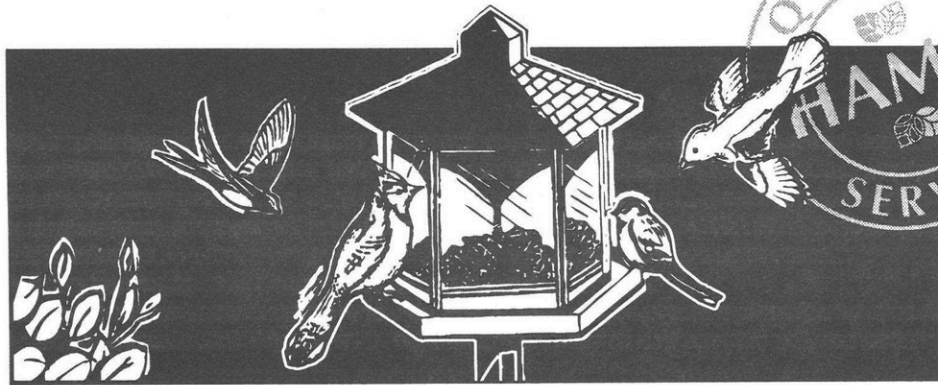
193, route 138, C.P. 40
Sainte-Anne-de-Portneuf
Cité Saguenay (Québec) G0T 1P0



Pour réservations:
(418) 238-2153

Pour aller voir Germina et les oiseaux!!!

Pit! Pit!



POUR LE PLUS GRAND CHOIX:

Nichoirs

Mangeoires

Livres

Affiches

Bains d'oiseaux

Accessoires

Abreuvoirs pour colibris

Cassettes

Nourriture



ANCIENNE LORETTE
6029, boul. Hamel

BEAUPORT
1350, boul. des Chutes

LÉVIS
4800, boul. de la Rive-Sud

CHARLESBOURG
1169, 80^e rue Est

SAINTE-FOY
Halles de Sainte-Foy



À LA VOLÉE ...

LES SIZERINS ET LE PROJET TOURNESOL

Adapté et résumé de l'anglais par Louis Messely, depuis un bulletin du Cornell Laboratory of Ornithology intitulé "The Year of the Redpoll - News from the Project FeederWatch".

L'hiver dernier (1993 - 1994), quantité de Sizerins flammés et de Sittelles à poitrine rousse ont envahi les postes d'alimentation dans le nord-est des États-Unis, d'après les données recueillies par les participants au Projet Tournesol ("Project FeederWatch" en anglais). Le Projet Tournesol est une étude à long terme des oiseaux de mangeoires en hiver. Le dernier hiver était le huitième de la sorte, dirigé conjointement par le Cornell Laboratory of Ornithology et le Long Point Bird Observatory.

L'invasion de sizerins de 1993 - 1994 fut la plus forte en huit ans (Note: cet article garde un point de vue nord-américain; à l'échelle du Québec

cette invasion a paru bien moyenne, car les oiseaux sont descendus plus au sud que d'habitude): les sizerins ont visité 48% des postes d'alimentation dans le nord-est, alors que 3% des postes l'étaient l'hiver précédent. Les participants ont également noté des quantités de Sizerins blanchâtres plus élevées que la normale. La Sittelle à poitrine rousse a été rapportée à 36% des postes (29% en 1992 - 1993). Les états du centre nord des États-Unis (Wisconsin, Minnesota, Michigan...) ont enregistré les meilleurs comptes, avec 61 % des postes visités (8% en 1992 - 1993).

Une des principales forces du Projet Tournesol est de pouvoir suivre les changements dynamiques dans les quantités d'oiseaux. Les autres types d'inventaires à base bénévole, tel le Recensement des oiseaux de Noël, ne procurent de l'information que sur une très courte période de

temps. À l'opposé, le Projet Tournesol donne littéralement une image filmée, semaine par semaine, des changements dans les nombres d'oiseaux au cours de l'hiver.

La majorité des participants au projet demeurent dans les états du nord-est des États-Unis et dans quelques provinces, mais maintenant le projet compte des participants dans tous les états, sauf Hawaii, et partout au Canada, sauf aux Territoires du Nord-Ouest. À l'heure actuelle, 311 686 entrées sont inscrites à cette base de données ornithologique.

Il y a encore tant à apprendre. De plus de nombreuses régions de l'Amérique du Nord sont mal couvertes par le Projet Tournesol. Pour participer, écrire à Project FeederWatch, Long Point Bird Observatory, P.O. Box 160, Port Rowan, Ontario, NOE 1M0; ou appeler au (519) 586-3531.

UNE OIE BAGUÉE?

Vous observez à l'occasion une Oie des neiges baguée (ou portant un collier jaune) et vous ne savez pas trop à qui transmettre l'information? Eh bien quelqu'un de chez nous, non pas un lointain ministre aux États-Unis, même présentement une étude sur les déplacements des oies nichant sur l'île Bylot dans l'Arctique canadien. Il s'agit de Gilles Gauthier, du Département de biologie de l'Université Laval. Exactement 3500 oies ont été baguées dont 550 avec des colliers jaunes (1993) et rouges (1994).

Ce projet a comme objectifs d'évaluer si les routes de migration ont changé récemment, le taux de survie annuel des oies et comment la crois-

sance des jeunes durant l'été affecte leur survie à l'automne.

Une oie observée au télescope révèle aisément les inscriptions marquées sur son collier (quant aux bagues, seuls les chasseurs pourront les lire); c'est précisément leur fonction car M. Gauthier compte sur les ornithologues amateurs pour permettre le suivi de ses oies. À cette fin, un formulaire a été conçu. (Nous en avons eu une copie et avons pu juger qu'il était facile à remplir). Si cela vous intéresse, communiquez avec Gérard Picard (assistant de Gilles Gauthier) au 656-2131 (poste 6181 ou 8563); ou par fax au 656-2043, pour obtenir des formulaires.

Louis Messely

UN COMPORTEMENT TOUT À FAIT INATTENDU.

En observant un Bec-croisé à ailes blanches au Parc des Grands-Jardins au mois de juillet dernier, j'ai constaté que le bec de celui-ci ne servait pas uniquement à décortiquer les cônes de conifères. En effet, posé sur une branche à la verticale, l'oiseau s'aidait de son bec pour grimper sur celle-ci... à la manière d'un perroquet.

Guy Lemelin

EN VOIE D'EXTINCTION

LA 7 X 26 CUSTOM, LA COMPACTE À LAQUELLE TOUS LES AUTRES AIMENT SE COMPARER EST EN VOIE D'EXTINCTION

BAUSCH & LOMB A ANNONCÉ SON RETRAIT DU MARCHÉ. COMMANDEZ LA VOTRE AVANT QU'ELLE NE DEVIENNE UNE LÉGENDE! \$ 229⁹⁰

APPELEZ-NOUS 1-800-463-6848

LE NATURALISTE

1990 Bout. Charest Ouest, suite 106
Quebec, (Quebec) Canada G1N 4K6
SANS FRAIS 1 (800) 463-6848
Fax.: (418) 527-1970

FRAIS D'EXPÉDITION INCLUS
ET EN SUITE

COMPTOIR DES VENTES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson)	21,35\$	Nichoires d'oiseaux (R. Cayouette / J. L. Grondin)	4,30\$
Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	25,70\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault No 1 Victor Gaboriault ornithologue	3,25\$
L'observation des oiseaux au lac Saint-Pierre (Guide des sites) SOCQ	26,75\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	15,35\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David / G. Duquette)	7,45\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	5,90\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane)	18,20\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin / A. Singer)	18,20\$	Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec (Club des ornithologues de Québec inc.)	19,95\$
		Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	Gratuit pour les membres



À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____
RUE: _____
CODE POSTAL: _____

PRÉNOM: _____
VILLE: _____
TÉLÉPHONE: _____

DONS: _____
LIGNE ROUGE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

Cotisation régulière : 1 an 20 \$, 2 ans 38 \$
Cotisation familiale : 1 an 28 \$, 2 ans 53 \$
Abonnement pour organisme: 1 an: 28 \$, 2 ans: 53 \$
Abonnement à Québécoiseaux: 10 \$ par année (4 numéros)
(Facultatif): Un don de 3.00 \$ par année pour l'utilisation de
la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à: Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7



JACQUES TURGEON
GRAINETIER



771 1^e Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis

LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 15 novembre 1993

Ces prix comprennent la TPS et la TVQ

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL " <u>petite noire</u> "	18 Kg	15,99 \$	1,99
5 sacs et plus.....		13,99 \$	
	5 Kg	6,99 \$	
TOURNESOL " <u>striée</u> "	20 Kg	18,99 \$	1,99
5 sacs et plus.....		16,99 \$	
TOURNESOL " <u>écalé</u> "	10 Kg	24,99 \$	2,99
MILLET BLANC.....	20 Kg	15,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE.....	20 Kg	18,99 \$	1,99
	5 Kg	6,99 \$	
COLZA.....	20 Kg	23,99 \$	1,99
	5 Kg	7,99 \$	
ARACHIDE " <u>en écale</u> "	20 Kg	43,99 \$	2,99
	4.5 Kg	9,99 \$	
	2.5 Kg	5,99 \$	
ARACHIDE " <u>écalé</u> "	10 Kg	17,99 \$	
ARACHIDE " <u>écalé</u> "	5 Kg	9,99 \$	2,99
BEURRE D'ARACHIDE.....	10 Kg	44,99 \$	
CHARDON NOIR.....	10 Kg	29,99 \$	4,99
	5 Kg	18,99 \$	
	2 Kg	7,99 \$	
MAIS " <u>cassé</u> "	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	3,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES.....	20 Kg	12,99 \$	1,99
(sans tournesol)	5 Kg	4,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES.....	20 Kg	14,99 \$	1,99
(avec tournesol)	5 Kg	4,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES.....		1,99 \$	
(tournesol ou millet)			

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,99 \$	8 po x 10 po = 9,99 \$	8 po x 12 po = 11,99 \$
10 po x 13 po = 14,99 \$	11 po x 14 po = 16,99 \$	16 po x 20 po = 20,99 \$
20 po x 20 po = 25,99 \$	20 po x 24 po = 26,99 \$	20 po x 30 po = 28,99 \$
24 po x 30 po = 34,99 \$	24 po x 36 po = 38,99 \$	30 po x 40 po = 48,99 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOURS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE
Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner
848-2492

Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.



De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**



FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC

140, rue Grande Allée Est, bureau 860
Québec (Québec) Canada G1R 5M8
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

Je m'implique...

Veillez me transmettre un formulaire d'adhésion à la carte Visa Nature Desjardins.

Veillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la reproduction à tirage limité.

Ci-joint mon don au montant de _____ \$*

Je veux devenir membre pour

Un an : 20\$

Deux ans : 35\$

Trois ans : 50\$

Entreprise : 50\$

*Chèque ou mandat en devises canadiennes à l'ordre de la Fondation de la faune du Québec.

Veillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

#179

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Fondation de la faune du Québec
140, rue Grande Allée Est, bureau 860
Québec (Québec) G1R 5M8
Tél. : (418) 644-7926 Télécopieur : (418) 643-7655